

BRETAGNE

Chartres-de-Bretagne, Ille-et-Vilaine, ZAC des Portes
de la Seiche - Tranche 1b

Diagnostic archéologique ZAC des Portes de la Seiche - Tranche 1b

sous la direction de

Yoann Escats



Inrap Grand Ouest
Novembre 2014

BRETAGNE

Chartres-de-Bretagne, Ille-et-Vilaine, ZAC des Portes
de la Seiche, T1b1

Diagnostic archéologique ZAC des Portes de la Seiche - Tranche 1b

Rapport final d'opération
Diagnostic archéologique

Code INSEE
35066

Nr site
—

Entité archéologique
—

Arrêté de prescription
SRA 2014-205

Système d'information
—

Code Inrap
D105255

sous la direction de

Yoann Escats

avec la collaboration de

Françoise Labaune

Inrap Grand Ouest

37 rue du Bignon, CS 67737, 35577 Cesson-Sévigné

Tél. 02 23 36 00 40

Septembre 2014

SOMMAIRE

I Données administratives, techniques et scientifiques

7	Fiche signalétique
8	Mots clés des thesaurus
9	Générique de l'opération
10	Notice scientifique
10	État du site
11	Localisation de l'opération sur carte IGN
12	Arrêté de prescription
19	Projet scientifique d'intervention
22	Arrêté de désignation du responsable scientifique

II Résultats

27	1	Introduction
27	1.1	Circonstances de l'intervention
27	1.2	État des connaissances avant l'intervention
27	1.2.1	Le cadre géographique, topographique et géologique
29	1.2.2	L'environnement archéologique
30	1.3	Stratégie et méthodes mise en œuvre
32	1.4	Enregistrement des données
36	2	Présentations des données archéologiques
38	2.1	Les vestiges d'époque médiévale et moderne
38	2.1.1	Les fossés
38	2.1.1.1	Les deux enclos fossoyés
40	2.1.1.2	Les autres fossés
44	2.1.2	Les autres structures
44	2.1.2.1	Les structures de combustion ou fours
46	2.1.2.2	Les trous de poteau et les fosses
48	2.1.2.3	Les vestiges de la tranchée 22
51	2.2	Étude de la céramique
51	2.2.1	Méthodes de travail
51	2.2.2	Catalogue par contexte de découverte
56	2.2.3	Informations du mobilier
56	2.2.4	Archivage du mobilier
57	3	Conclusion
58	4	Bibliographie
59	5	Liste des figures

III Inventaires techniques

63	Inventaire des faits
72	Inventaire du mobilier céramique
74	Inventaire des objets hors récipients en céramiques
75	Inventaire des minutes



**I. Données
administratives,
techniques
et scientifiques**

Fiche signalétique

Localisation

Région
Bretagne

Département
Ille-et-Vilaine

Commune
Chartes-de-Bretagne
Adresse ou lieu-dit
Zac des Portes de la Seiche,
t1b1

Codes

Code INSEE
35066

Coordonnées géographiques et altimétriques selon le système RGF-CC48 (zone 7)

X : 1349250 (secteur 1) /
1349125 (secteur 2)
Y : 7214125 (secteur 1) /
7213875 (secteur 2)
Z : 25 m NGF

Références cadastrales

Commune
Chartes-de-Bretagne
Section(s)
AS

Parcelle(s)
0018, 0019, 0021, 0023,
0233, 140, 22, 0029

Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

-

Propriétaire du terrain

-pour partie mairie de
Chartres-de-Bretagne

Références de l'opération

Numéro de l'arrêté de prescription
2014-205 modifiant l'arrêté
n°2013-193

Numéro de l'arrêté de désignation du responsable
2014-219

Référence du projet INRAP
D105255

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

Mairie de Chartres-de-Bretagne

Nature de l'aménagement

ZAC

Opérateur d'archéologie

INRAP Grand-Ouest

Responsable scientifique de l'opération

Yoann Escats, Inrap

Organisme de rattachement

Inrap Grand-Ouest
37 rue du Bignon
CS 67737
35577 Cesson-Sévigné cedex
Tél : 02 23 36 00 40
Fax : 02 23 36 00 50

Dates d'intervention sur le terrain

Du 25-08-14 au 05-09-14

Surfaces

Emprise prescrite
29 669 m²

Emprise des sondages
3014 m², soit environ 10,15
% de l'emprise du projet.

Mots-clés des thesaurus

Chronologie

- Paléolithique**
- Inférieur
 - Moyen
 - Supérieur
 - Mésolithique et Epipaléolithique
- Néolithique**
- Ancien
 - Moyen
 - Récent
 - Chalcolithique
- Protohistoire**
- Âge du Bronze**
- Ancien
 - Moyen
 - Récent
- Âge du Fer**
- Hallstatt (1^{er} âge du Fer)
 - La Tène (2nd âge du Fer)
- Antiquité romaine (gallo-romain)**
- République romaine
 - Empire romain
 - Haut-Empire (jusqu'en 284)
 - Bas-Empire (de 285 à 476)
- Époque médiévale**
- haut Moyen Âge
 - Moyen Âge
 - bas Moyen Âge
- Temps modernes**
- Époque contemporaine**
- Ère industrielle

Sujets et thèmes

- Édifice public
- Édifice religieux
- Édifice militaire
- Bâtiment
- Structure funéraire
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Bâtiment agricole
- Parcelaire
- Fossé
- Maison
- Trou de poteau
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Structure de combustion
- Sépulture
- Grotte
- Abri
- Mégalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier
- Carrière

Mobilier

- nb
- Industrie lithique
 - Industrie osseuse
 - 480 Céramique
 - Restes
 - Végétaux
 - Faune
 - Flore
 - 2 Objet métallique
 - Arme
 - Outillage lithique
 - Parure
 - Habillement
 - Trésor
 - 1 Monnaie
 - Verre
 - Mosaïque
 - Peinture
 - Sculpture
 - Inscription
 - Objet lithique

Études annexes

- Géologie
- Datation
- Anthropologie
- Paléontologie
- Zoologie
- Botanique
- Palynologie
- Macrorestes
- An. de céramique
- An. de métaux
- Acq. des données
- Numismatique
- Conservation
- Restauration
- Anthracologie

Générique de l'opération

Intervenants administratifs et scientifiques

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches générales	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Stéphane Deschamps, Sra	Conservateur régional	Prescription et contrôle scientifique
Yves Menez, Sra	Conservateur en chef du patrimoine Adjoint au conservateur régional	Contrôle scientifique de l'opération
Paul-André Bezombe, Sra	Conservateur du patrimoine en charge du dossier	Contrôle scientifique de l'opération
Claude Le Potier, Inrap	Directeur interrégional Grand-Ouest	Mise en place et suivi de l'opération
Arnaud Dumas, Inrap	Administrateur	Mise en place et suivi de l'opération
Michel Baillieu, Inrap	Adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Thomas Arnoux, Inrap	Assistant technique	Mise en place et suivi de l'opération
Christelle Picault, Inrap	Assistante opérationnelle	Planification des personnels
Nathalie Ruaud, Inrap	Logisticienne	Logistique
Olivier Laurent, Inrap	Gestionnaire des moyens du centre	Gestion du matériel

Équipe de fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Yoann Escats, Inrap	Assistant d'étude et de recherche	Responsable scientifique
Rozenn Batais	Technicien de fouille	Fouille, relevés et enregistrement
Claire Guého, Inrap	Technicien de fouille	Fouille, relevés et enregistrement
Erwan Leclercq, Inrap	Topographe	Relevé GPS

Équipe de post-fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Yoann Escats, Inrap	Assistant d'étude et de recherche	Responsable scientifique, DAO, PAO
Françoise Labaune, Inrap	Céramologue	Étude du mobilier céramique
Stéphane Jean	Dessinateur	DAO

Notice scientifique

Dans le cadre du projet d'extension de la ZAC des Portes de la Seiche (tranche 1b), sur la commune de Chartres-de-Bretagne (35), une opération de diagnostic archéologique, prescrite par le SRA Bretagne, a été réalisée sur une surface de 29 669 m².

L'opération a permis de mettre en évidence différents vestiges s'échelonnant, d'après le mobilier céramique, principalement du haut Moyen Âge à la période Moderne, en passant par le Moyen Âge. Quelques tessons de céramique de l'âge du Fer témoignent d'une fréquentation des lieux, au sein ou à proximité de l'emprise (secteur 1), mais aucun vestige immobilier n'a pu y être associé.

Les données concernant les périodes du haut Moyen Âge (IX^{ème}-X^{ème} siècles et du Moyen Âge (XII^{ème}-XIII^{ème} siècles) sont peu représentées (une fosse et un fossé), du moins en regard des vestiges plus denses datés du bas Moyen Âge (XV^{ème}) et de l'époque Moderne (XVI^{ème}-XVII^{ème}). Les vestiges sont représentés par un réseau de fossés, des bâtiments sur poteau mais également un possible bâtiment sur fondation empierrée. Deux grandes structures de combustion, correspondant à des fours, complètent les découvertes ainsi que quelques fosses dont certaines ont livré des résidus de calcaire. Ces derniers éléments nous renvoient à la question de l'exploitation du calcaire (production de chaux ?), hypothèse légitime, compte tenu du contexte géologique et historique du pays chartrain.

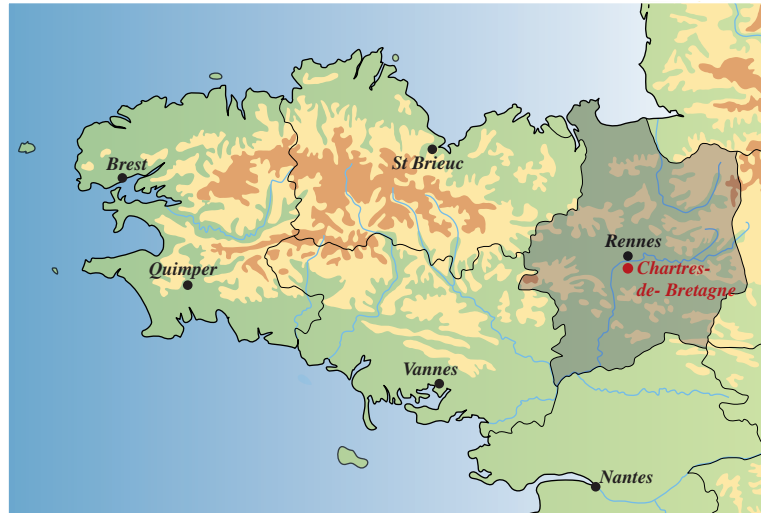
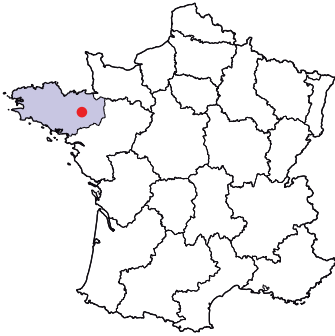
État du site

Au terme de l'opération, les 37 tranchées ont été rebouchées. Les vestiges archéologiques sensibles (structures de combustion) ont été recouverts par de bâche, en guise de signalisation et de protection en cas d'un nouveau décapage (cf photo ci-dessous). La surface décapée a atteint 3014 m², soit 10,75 % de l'emprise du projet.



Vue de la tranchée 22 : bâche posée sur la structure de combustion et la fondation de mur ©Y. Escats

Localisation de l'opération



Bretagne
Ille-et-Vilaine
Chartres-de-Bretagne
ZAC des Portes de la Seiche,
tranche 1b

Section(s)/Parcelle(s)
AS 0018, 0019, 0021, 0023,
0233,140, 22, 0029

X : 1349250 (secteur 1) / 1349125 (secteur 2)
Y : 7214125 (secteur 1) / 7213875 (secteur 2)
Z : 25 m NGF

Situation du
diagnostic

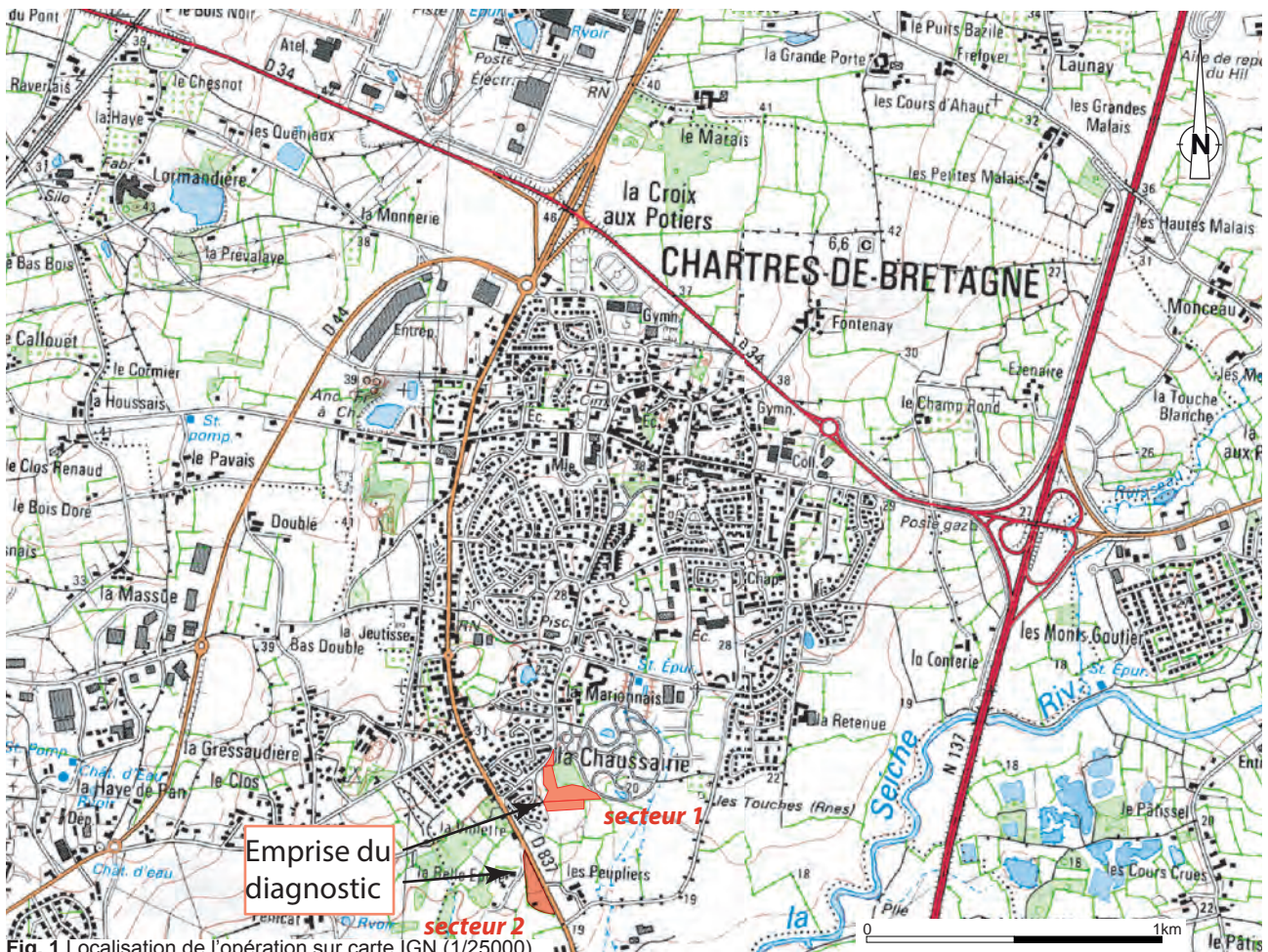


Fig. 1 Localisation de l'opération sur carte IGN (1/25000)

Arrêté de prescription



PREFET DE LA REGION BRETAGNE

RECU LE
2755
23 JUIN 2014
I.N.R.A.P. G.O.

Rennes, le 10 juin 2014

Direction régionale
des affaires culturelles
de Bretagne

Service régional
de l'archéologie

Affaire suivie par
Paul-André BESOMBES
Poste : 02 99 84.59.00
ul-andré.besombes@culture.fr

Le directeur régional des affaires culturelles

à

Monsieur le Directeur interrégional
INRAP Grand-Ouest
37 rue du Bignon
CS 67737
35577 CESSON SEVIGNE cedex

Objet : prescription de diagnostic archéologique
à Chartres-de-Bretagne (35)
Ref : arrêté n° 2014-205
PJ : 1 copie arrêté

J'ai l'honneur de vous notifier l'arrêté ci-joint portant prescription de diagnostic archéologique. Ce texte est établi conformément à la loi 2001-44 du 17 janvier 2001 modifiée, relative à l'archéologie préventive et au décret 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive.

Les coordonnées du maître d'ouvrage de l'opération sont :

Monsieur le maire
BP 77635
35176 Chartres-de-Bretagne.

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
absent ou empêché,

Stéphane Deschamps
Conservateur régional de l'archéologie



PREFET DE LA REGION BRETAGNE

REÇU LE
2755
23 JUN 2014
I.N.R.A.P. G.O.le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,**ARRETE n° 2014-205 modifiant l'arrêté n° 2013-193 du 10 juillet 2013
portant prescription de diagnostic****(tranche 1b1)**

VU le code du patrimoine, notamment son livre V ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2013/SGAR/DRAC/RBOP/SERVICE PRESCRIPTEUR du 8 juillet 2013 portant délégation de signature à M. François ERLÉNBAACH, directeur régional des affaires culturelles ;

VU, le dossier de réalisation de la ZAC des Portes de la Seiche à CHARTRES-DE-BRETAGNE pour un terrain situé CHARTRES-DE-BRETAGNE; reçu(e) le 14 février 2012 par la direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, service régional de l'archéologie ;

VU l'arrêté initial n° 2012-043 du 24 février 2012 définissant les modalités de saisine et le calendrier prévisionnel d'une opération soumise à un diagnostic archéologique et réalisée par tranches successives

VU la saisine de Monsieur le maire de Chartres-de-Bretagne en date du 28 juin 2013, reçue par la direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, service régional de l'archéologie le 04 juillet 2013 ;

VU l'arrêté n° 2013-193 du 10 juillet 2013 portant prescription de diagnostic archéologique :

VU le courrier de Monsieur le maire de Chartres-de-Bretagne en date du 27 mai 2014, reçu par la direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, service régional de l'archéologie le 02 juin 2014, courrier demandant la réalisation du diagnostic de la phase 1b en deux phases successives 1b1 et 1b2 ;

CONSIDERANT que, en raison de leur localisation, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ;

CONSIDERANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRETE

Article 1^{er} : L'arrêté de diagnostic n° 2013-193 du 10 juillet 2013 est modifié comme suit : « un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrage ou travaux susvisés, sis en :

Région : Bretagne

Département : Ille-et-Vilaine

Commune : CHARTRES-DE-BRETAGNE
Lieu-dit : ZAC des Portes de la Seiche (tranche 1b1)
Cadastre : selon liste jointe

Le reste de l'arrêté demeure inchangé.

Article 2 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Monsieur le Maire de CHARTRES-DE-BRETAGNE et au directeur interrégional de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

Fait à Rennes, le 10 juin 2014

le Préfet de région Bretagne,
par délégation,
le directeur régional des affaires culturelles,

Pour le Directeur régional
des affaires culturelles

Le Directeur régional-adjoint
Jean-Loup LECOQ

destinataires : Monsieur le Maire de Chartres-de-Bretagne
Inrap
copie à : Préfecture de région

**PREFET DE LA REGION DE BRETAGNE**

**le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,**

**Prescriptions de diagnostic archéologique
annexées à l'arrêté préfectoral numéro 2014-205**

région :	Bretagne
département :	Ille-et-Vilaine
commune :	CHARTRES-DE-BRETAGNE
lieu-dit :	ZAC Les Portes de la Seiche, tranche 1b1
cadastre :	selon liste jointe.
propriétaires :	selon liste jointe
pétitionnaire:	Monsieur le Maire de CHARTRES-DE-BRETAGNE

Emprise du diagnostic archéologique : 29 669 m²

Principes méthodologiques :

Les principes méthodologiques seront ceux qui sont habituellement utilisés pour les opérations de diagnostic sur d'importantes surfaces (sondages à la pelle mécanique avec godet lisse jusqu'à l'apparition du substrat). En tant que de besoin, des fenêtres élargies devront être réalisées afin de contribuer à caractériser et dater les structures ou ensembles de structures mis au jour. Des sondages manuels pourront être effectués pour préciser la complexité stratigraphique des structures, sur la base d'un échantillonnage raisonné.

Le rapport de diagnostic comportera une version en format pdf ainsi qu'un plan d'emprise de l'opération de diagnostic figurant les zones ouvertes (sondages, fenêtres, zones éventuellement décapées) et les structures mises au jour, en format shape.

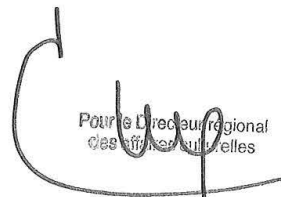
Objectifs :

D'une manière générale, il conviendra de mettre en évidence, de dater et de caractériser l'ensemble des vestiges conservés dans l'emprise du projet d'aménagement. Le rapport de diagnostic devra donc s'attacher à apporter tous les éléments (descriptions précises, diagrammes, plans, planches de mobilier, photographies...) permettant d'apprécier la nature et l'intérêt des vestiges mis au jour afin que leur préservation ou leur sauvegarde par l'étude puisse être envisagée préalablement à la réalisation des travaux.

Le diagnostic de la tranche 1a a révélé la présence d'un réseau parcellaire dense associé à un matériel céramique antique colluvionné et a permis la découverte d'une incinération romaine isolée (parcelles AS 9 et 54). Ces indices pourraient signaler la présence d'un site antique plus au nord possiblement dans les parcelles concernées par le diagnostic de la tranche 1b1. En raison du caractère humide de plusieurs parcelles situées plus au sud, il serait préférable que le diagnostic intervienne durant l'été 2014.

Fait à Rennes, le 10 juin 2014

le Préfet de région Bretagne,
par délégation,
le directeur régional des affaires culturelles,



Préfet Directeur régional
des affaires culturelles

Le Directeur régional Adjoint
Jean-Loup LECOQ

Etat parcellaire phase 1b du diagnostic archéologique

parcelles	Propriétaires	Adresse	surface emprise ZAC ou à acquérir en m²	phasage		zone indiquée sur plan parcellaire (en fonction de la nature des aménagements projetés)
				ZAC	diagnostic archéologique	
phase 1b1						
AS0018	Mme Simone	La Violette	1345	1	1b	zone A
AS0019	LESEC et MM.		2143	1	1b	
AS0021	BOSSARD (en		2968	1	1b	
AS0023	cours		3720	1	1b	
AS0233	d'acquisition par Commune)		7309	1	1b	
AS 140	Commune	av. Constant Mérel	816	1	1b	
AS 22	Consorts Delamarre	La Violette	1355	1	1b	
AT0029	M. Rémy PINARD, Mme Maryvonne TEXIER et Bertrand PINARD	Le Relais	10013			
				1	1b	zone A
TOTAL			29669			
phase 1b2						
AT0032	Commune	Le Relais	14444	1	1b	zone B et zone C
AT0038	M. Dafer HASDI	Le Relais	1452	1	1b	zone B
AT0039			1340	1	1b	
AT0117		Le Relais	793	1	1b	zone C
AT0120			8	1	1b	zone B
AT0122			6229	1	1b	zone B et zone C
AT0125			2242			
	MM. Et Mmes MASSOT			1	1b	zone B
AT0030			14195	1	1b	parcelle non aménagée
AT0114			14874	1	1b	zone C
AT0033			688	1	1b	parcelle non aménagée
AT143 (ex62)	Commune	Le Relais	10397	1 et 2	1b et 2	zone B
AT0050		Pont de la Seiche	30655	1	1b	zone C
AT0051	M. et Mme	Le Relais	3900	1	1b	parcelle non aménagée
AT0052	Alain et Danièle		7394	1	1b	parcelle non aménagée
AT0053	BITOUZE		1484	1	1b	parcelle non aménagée
TOTAL				110095		
total phase 1b diagnostic archéo			169433			

pour être annexé
à l'arrêté n° 2014-205

Pour le Directeur régional
des affaires culturelles

Le Directeur régional-adjoint
Jean-Loup LECOQ



PLAN DE PHASAGE DE LA ZAC SUR L'EMPISE CONGRUË PAR LE DIAGNOSTIC ARCHÉOLOGIQUE	
N° : 2014-205 DATE : 09/07/14 ÉCHELLE : 1:200	A.V.P.
MAIRIE DE CHARTRES-DE-BRETAGNE - B.P. 10000 - 35100 CHARTRES-DE-BRETAGNE ARCHITECTE : J.-M. LEBLANC - 02 99 58 11 11 ARCHITECTE : J.-M. LEBLANC - 02 99 58 11 11	
PIRELLES dont le diagnostic archéologique a été effectué en 2004	
N° : 2014-205 DATE : 09/07/14 ÉCHELLE : 1:200	A.V.P.
MAIRIE DE CHARTRES-DE-BRETAGNE - B.P. 10000 - 35100 CHARTRES-DE-BRETAGNE ARCHITECTE : J.-M. LEBLANC - 02 99 58 11 11 ARCHITECTE : J.-M. LEBLANC - 02 99 58 11 11	

Projet scientifique d'intervention

L'Adjoint Scientifique et Technique

Ref : MB/TA/2014/1250

Affaire suivie par :
Michel-Alain Baillieu
Adjoint Scientifique et Technique

Tél. : 02 23 36 00 50
Fax : 02 23 36 00 50
Mail : michel-alain.baillieu@inrap.fr

LRAR n°

Objet : projet de diagnostic de l'opération dénommée
«CHARTRES-DE-BRETAGNE (35), ZAC DES PORTES
DE LA SEICHE, TRANCHE 1B »

Monsieur le préfet de la région Bretagne
Direction régionale des affaires culturelles
Service régional de l'archéologie
A l'attention du Conservateur régional de
l'Archéologie
Avenue du Professeur Charles Foulon
35700 Rennes

Cesson-Sevigné, le 27/06/14

Opération : D105255 – 2014-205

Conformément à l'article R. 523-30 du code du patrimoine et suite à l'arrêté modificatif 2014-205 en date du 10/06/14, je vous transmets en recommandé avec demande d'accusé de réception le projet de diagnostic rédigé par l'Institut national de recherches archéologiques préventives, indiquant les modalités de la mise en œuvre de votre prescription notifiée le 19 juillet 2013 portant sur le diagnostic dénommé « CHARTRES-DE-BRETAGNE (35), ZAC DES PORTES DE LA SEICHE, TRANCHE 1B » sur la commune de Chartres-de-Bretagne dont la réalisation a été attribuée à l'Inrap.

Mes services (Monsieur Michel-Alain Baillieu tél 02 23 36 00 50) sont à votre disposition pour tous renseignements complémentaires dont vous pourriez avoir besoin pour étudier ce dossier.

Michel BAILLIEU

Po


P.J. : projet de diagnostic

Diagnostic archéologique D105255

CHARTRES-DE-BRETAGNE (35), ZAC DES PORTES DE LA SEICHE,
TRANCHE 1B

Projet scientifique d'intervention

1.- Identification administrative de l'opération

Région	Bretagne	Département	Ille-et-Vilaine
Commune	Chartres-de-Bretagne		
Lieu-dit	ZAC DES PORTES DE LA SEICHE, TRANCHE 1B-1		
Cadastre	Chartres-de-Bretagne : AS 0018, 0019, 0021, 0023, 0233, 140, 22, 0029		

Prescription	N° Arrêté	Réception	Surface	Attribution	Envoi projet
Initiale	2013-193	19-07-2013	112103 m ²	01/01/1900	02/08/13
Modification	2015-205	23-06-2014	29669 m ²		27/06/14

Contexte actuel	Rural	Contexte particulier	
Nature archéologique	Non stratifié		

2.- Problématique scientifique

Conformément à l'arrêté de prescription n° 2014-205, l'objet du diagnostic consiste à reconnaître l'existence et l'état de conservation des vestiges archéologiques. Cette étude doit permettre de rassembler tous les éléments techniques et scientifiques permettant l'élaboration d'un éventuel projet de fouille préventive.

- **Responsable d'opération pressenti :**

Monsieur Yoann ESCATS

3.- Contraintes techniques

Les contraintes techniques seront déterminées ultérieurement après contact avec l'aménageur.

4.- Méthodes et techniques envisagées

Le diagnostic consistera dans la réalisation de tranchées de sondage d'environ 20m de long disposées en quinconce et régulièrement réparties sur l'ensemble du projet. La surface sondée devra couvrir au moins 7% de l'emprise affectée par les travaux. Des fenêtres de décapage plus larges pourront être implantées afin d'évaluer plus finement l'état de conservation des vestiges. Un nettoyage manuel et le cas échéant, une fouille par échantillonnage seront réalisés sur les vestiges les plus significatifs du site afin de caractériser la nature et la chronologie des différentes entités archéologiques.

5.- Volume des moyens prévus

- **Tranche Ferme**

Moyens humains	Terrain	Etude	Moyens mécaniques	Ouverture	Rebouchage
Responsable Opération	4 jours	2 jours	Une pelle à chenilles	3 jours	1 jour
Technicien	3 jours		Transfert	1	

- **Tranche Provisionnelle**

Moyens humains	Terrain	Etude	Moyens mécaniques	Ouverture	Rebouchage
Responsable Opération	3 jours	3 jours	Une pelle à chenilles	2 jours	1 jour
Technicien	3 jours	2 jours	Transfert	1	
Dessinateur		4 jours			
Spécialiste (céramologue)		5 jours			
Topographe	1 jour	1 jour			

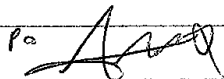
6.- Durée de réalisation et calendrier prévisionnel

Terrain	Etude	Calendrier prévu pour la phase terrain
6 jours	5 jours	A partir du 25/08/14

7.- Observations complémentaires

--

Adjoint Scientifique et Technique

Nom de l'AST	
Michel-Alain Baillieu	

Arrêté de désignation



PREFET DE LA REGION BRETAGNE

Arrêté n° 2014-219 portant désignation du responsable scientifique de l'opération d'archéologie préventive prescrite par arrêté n° 2014-205 du 10 juin 2014

**le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,**

VU le code du patrimoine, notamment son livre V - articles R 522-1 et R 523-22;

VU l'arrêté préfectoral n° 2013/SGAR/DRAC/RBOP/SERVICE PRESCRIPTEUR du 8 juillet 2013 portant délégation de signature à M. François ERLÉNBACH, directeur régional des affaires culturelles ;

VU l'arrêté n° 2014-205 du 10 juin 2014 portant prescription d'un diagnostic archéologique à réaliser à Chartres-de-Bretagne - ZAC des Portes de La Seiche, tranche 1B1 (35) ;

CONSIDERANT que le responsable d'opération n'a pas été désigné par l'arrêté susvisé ;

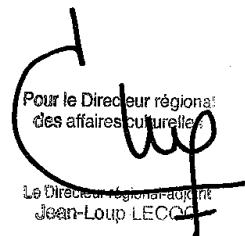
ARRETE

Article 1^{er} : Monsieur Yoann ESCATS - Institut national de recherches archéologiques préventives - est désigné(e) responsable scientifique du diagnostic prescrit(e) par l'arrêté n° 2014-205 du 10 juin 2014 susvisé.


Article 2 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié au directeur de l'INRAP et à la mairie de Chartres-de-Bretagne.

Fait à Rennes, le 1er juillet 2014

le Préfet de région Bretagne,
par délégation,
le directeur régional des affaires culturelles,

Pour le Directeur régional
des affaires culturelles

Le Directeur régional adjoint
Jean-Loup LECOQ

destinataires : INRAP

copie à  Escats
mairie de Chartres-de-Bretagne

II. Résultats

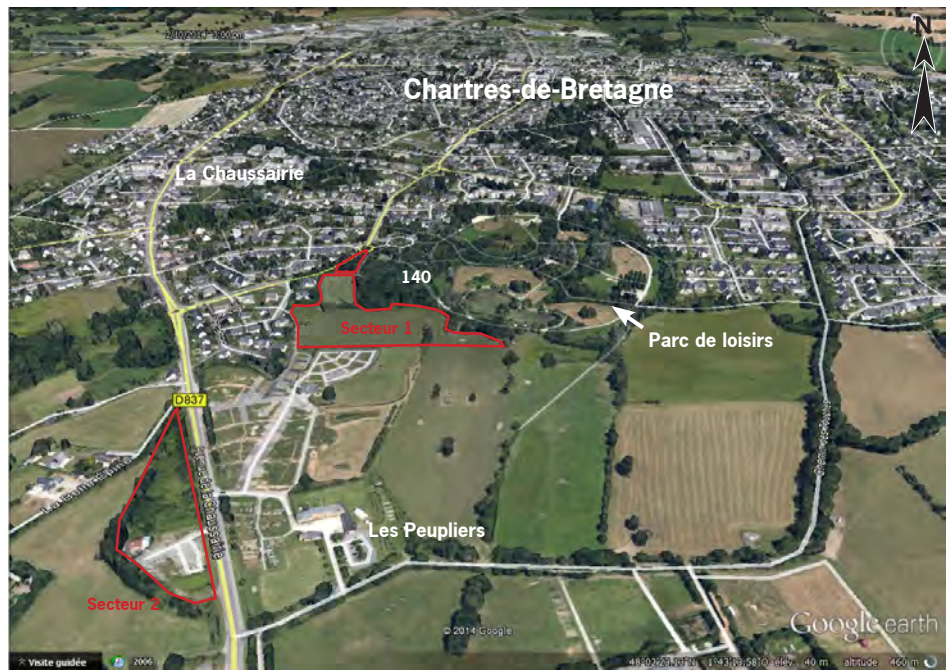


Fig. 2 Vue aérienne de l'emprise du diagnostic, secteur 1 et 2 (@google maps)

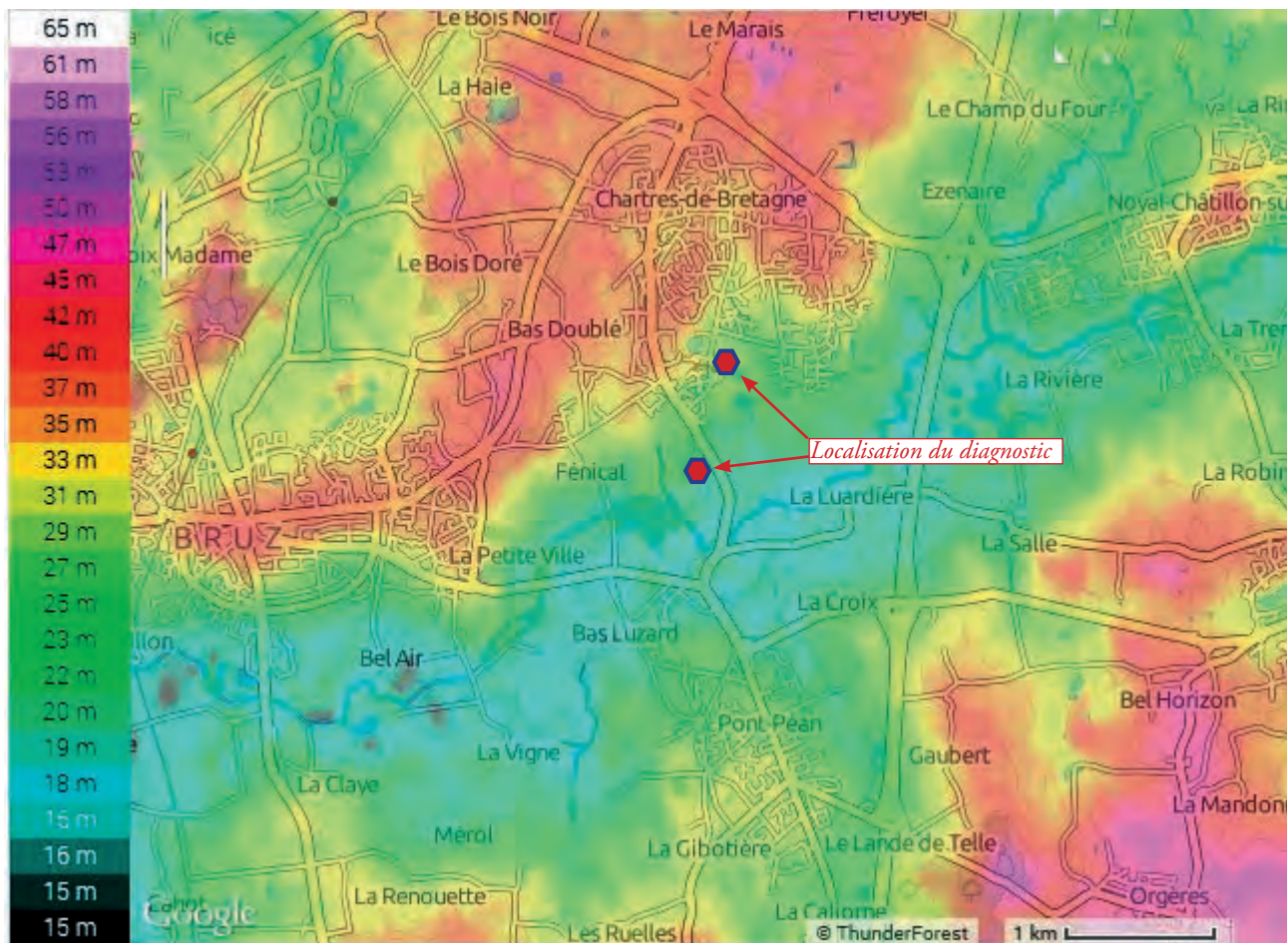


Fig. 3 Position topographique des terrains de l'emprise du diagnostic de la ZAC des Portes de la Seiche, tranche 1b (Source : <http://www.cartes-topographiques.fr/Rennes.html>)

1 Introduction

1.1 Circonstances de l'intervention

Dans le cadre du projet de la future ZAC des Portes de la Seiche, sur la commune de Chartres-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) (**fig. 1, page 11**), le Service Régional de l'Archéologie de Bretagne a prescrit un diagnostic archéologique. Ce projet, élaboré par la mairie, s'étend sur une surface de 29 669 m² et correspond à la tranche 1 b, la tranche 1a ayant également connu un diagnostic archéologique (Levan 2012). La réalisation de ce diagnostic, effectué dans un contexte archéologique sensible, notamment en raison de la découverte de vestiges datant de l'Antiquité (parcellaire et tombe à incinération) au niveau de la tranche 1a, a pour objectifs, conformément à la prescription (*cf supra*), de mettre en évidence, au moyen de sondages mécaniques (tranchées) la présence de vestiges archéologiques, puis de caractériser leur nature, d'évaluer leur étendue et leur degré de conservation « afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ».

1.2 État des connaissances avant l'intervention

1.2.1 Le cadre géographique, topographique et géologique

- Le cadre géographique :

Le diagnostic se trouve au sud-ouest de la commune de Chartres-de-Bretagne, localité se situant à quelques km au sud de la ville de Rennes.

L'opération de diagnostic est divisée en deux secteurs distincts (**fig. 1 page 11 et fig. 2**):

- Le secteur 1 est à hauteur du lieu-dit «La chaussairie» et le parc de loisirs. Des haies constituent en partie les limites nord, sud et est de l'emprise, un chemin piéton borde quant à lui le terrain. En accord avec le SRA, la parcelle de forme triangulaire (AS140, au nord de l'emprise) n'a pas été sondé en raison de la présence d'arbres (qui seront en partie conservés lors du projet).

- Le second secteur est quant à lui situé plus au sud, à hauteur du lieu-dit «Les Peupliers» au niveau d'un ancien garage, situé au bord de la route départementale D837. Les terrains sont ici bordés de haies relativement larges.

- Le cadre topographique :

Le secteur 1 se situe juste en rebord d'un plateau culminant autour de 40 m d'altitude, à environ 1 km de la rivière de la Seiche formant une vallée très ouverte et peu profonde (**fig. 3**).

Les terrains concernés par le diagnostic connaissent une légère déclivité du nord vers le sud, passant ainsi d'environ 25,50 m altitude à 23,50 (en NGF).

Le secteur 2, plus au sud, se situe quant à lui un peu plus bas que le premier, autour de 22 m d'altitude.

- Le cadre géologique :

D'après la carte géologique, éditée par le BRGM (fig. 4), le secteur de l'étude repose sur des formations de l'ère tertiaire, particulièrement variées et singulières pour la Bretagne. Il s'agit de formation d'argiles, marnes, calcaires et de sables.

A l'échelle du site, les tranchées de diagnostic ont révélé des sols (terre végétale) relativement épais, compris entre 0,60 m à 0,80 cm dans le secteur 1. Sous cette terre végétale, le substrat géologique était généralement composé de limon argileux orangé, parfois sableux voire très sableux (au nord de l'emprise), quelques bancs d'argile pure de couleur grise ont été détectés à plusieurs reprises. Nous détaillerons davantage lors de la présentation des vestiges mis au jour.

En outre, sur l'ensemble des terrains du secteur 2, une importante couche de remblais a été constatée lors de l'ouverture des tranchées (environ 2 m d'épaisseur). D'après l'ancien propriétaire, ces apports proviennent pour la plupart d'usines du secteur (notamment de PSA). Notons par ailleurs qu'une étude de sol a été effectuée en préalable du diagnostic (par une entreprise spécialisée). Les résultats ont révélé la présence de polluants dans les couches de remblais dans la zone à proximité du garage présent dans la parcelle 29. Ces données, nous le verrons plus loin, ont orienté la disposition des tranchées de diagnostic.

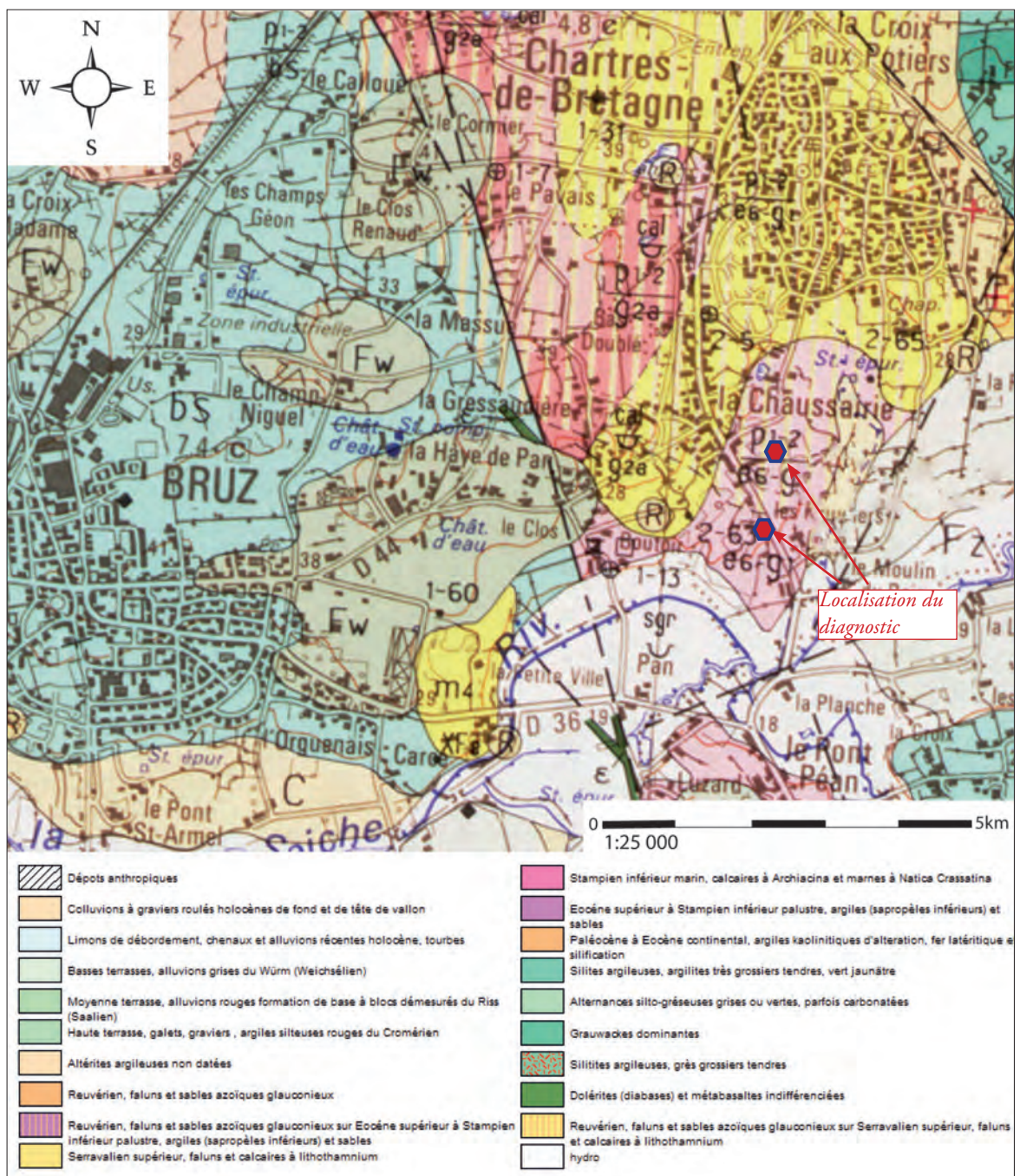


Fig. 4 Localisation de l'emprise du diagnostic sur la carte géologique 1/25 000 et extrait de la légende (édition du BRGM, feuille de Janzé, Source : Infoterre.brgm.fr)

1.2.2 L'environnement archéologique

Suite à de nombreuses campagnes de prospection¹ sur le territoire de Chartres de Bretagne et ses communes avoisinantes Bruz et Pont-Péan, de nombreux indices de sites archéologiques, s'échelonnant de la période gallo-romaine au bas Moyen Âge (fig.5) ont été mentionnés sur la Carte archéologique (SRA Bretagne). Nous retiendrons quelques informations telles que la présence de bâtiments antiques à Fontenay et à Fénicat (commune de Bruz). Les nombreux gisements de tuiles et céramiques, repérés par prospection, laisse à penser que la voie antique Rennes-Nantes traversait le territoire de Chartres de Bretagne (Leroux et Provost,1990), bien que son tracé exact ne soit toujours pas identifié. Un dépôt monétaire, daté du début du IV^e siècle, a été découvert rue Duhamel (n° 9 : La Retenue). *C'est cependant l'exploitation du sous-sol qui va donner naissance à de nombreuses activités artisanales : production de chaux à partir des faluns dès l'époque gallo-romaine², et surtout exploitation des argiles pour alimenter les ateliers de potiers du XI^e au XIV^e siècle (Beuchet et Fichet de Clairefontaine 1996). Ceux-ci se situent non loin de la motte castrale de Fontenay. Ce centre seigneurial est également le siège d'une des deux paroisses que compte le territoire chartrain. L'église disparaît à la fin du XIII^e siècle au profit de celle du Vieux-Bourg. De cette période, quelques constructions ont été repérées dans le bourg actuel. A noter, pour la période du Bas Moyen Âge, la mise au jour sur le site du « Printemps » (Le Boulanger 2000) d'un habitat rural carolingien (extrait du rapport : Levan 2012). Plus proche de notre opération, le récent diagnostic archéologique, effectué en 2012 (Levan 2012) et correspondant à la tranche 1a de la ZAC des Portes de la Seiche, a permis de mettre en évidence plusieurs indices d'occupation appartenant à la période antique, caractérisée par un réseau parcellaire et une tombe à incinération (à proximité immédiate de la parcelle 18 (à l'est de l'emprise) D'autres réseaux de fossés ont également été mis au jour, non datés pour la plupart, attribués pour certains au Moyen Âge ou correspondant à des limites de champs visibles sur le cadastre napoléonien (de 1810).*

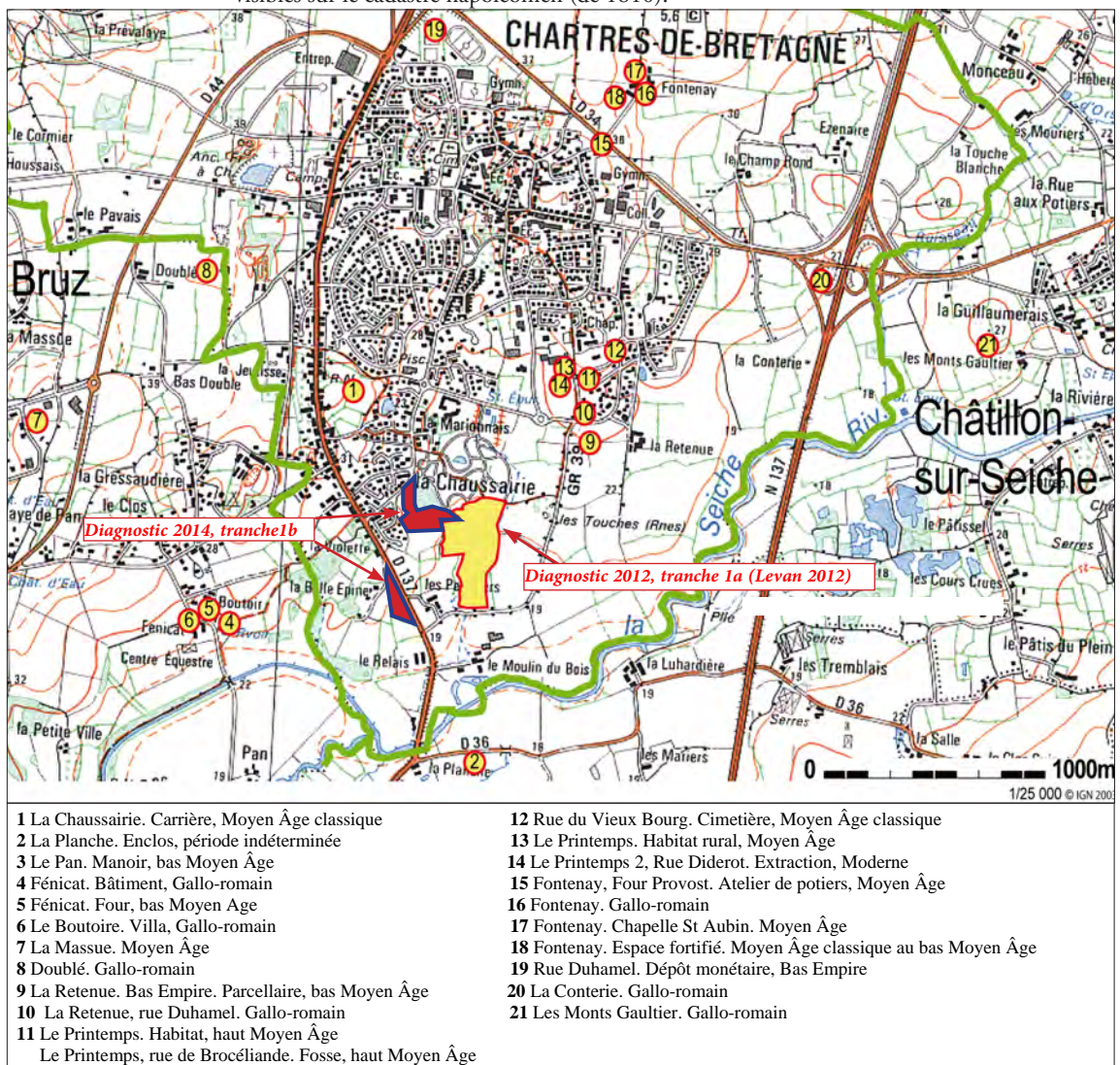


Fig. 5 Cartographie des indices de sites archéologiques et des opérations d'archéologie préventive, d'après les données de la Carte archéologique du SRA Bretagne (DAO : Conan J. (Levan 2012) et Escats Y.)

1 Leroux G., 1987 à 2004, programme de prospection inventaire du bassin oriental de la Vilaine et celui de la Seiche

2 Four à chaux à La Chaussairie. Mentionné en 1875 dans BSAIV, IX, p. XXXVII

1.3 Stratégie et méthodes mises en œuvre

L'opération de diagnostic archéologique s'est déroulée du 25 août 2014 au 05 septembre 2014, avec une équipe deux archéologues et une pelle mécanique (et son chauffeur), munie d'un godet lisse de 3 m de large. Au total, 37 tranchées de 3 m de large et 20 m de long (en moyenne) ont été réalisées et consistaient au décapage mécanique des niveaux superficiels (terre végétale) jusqu'à l'apparition des structures archéologiques (fig. 6).

Au niveau du secteur 1, les tranchées ont été disposées selon un maillage en quinconce avec une trame équidistante moyenne de 12 m (parcelles 19, 21, 22 et 233) et ont été placées en majorité selon une orientation est-ouest (fig. 8). Les tranchées de la parcelle 23 (au nord), ont été placées en fonction de la présence d'une conduite de gaz traversant d'est en ouest le terrain.

Concernant le secteur 2, les sondages mécaniques ont mis en évidence une épaisse de remblais de différentes natures (argiles, matériaux de construction, ferrailles ...) (fig. 7). Une étude de sols (Solers Environnement), entreprise au préalable de l'opération, a permis de détecter de nombreux polluants suite aux analyses des prélèvements effectués par carottage autour du garage. Ces résultats ont alors influencé la disposition des tranchées du diagnostic, en évitant pour des raisons d'hygiène et de sécurité la zone limitrophe du bâtiment et les endroits où ont été effectués les analyses. Par ailleurs, la parcelle 140 (au nord, secteur 2) n'a pas été sondée, en accord avec le SRA, en raison de la présence d'arbres.

Une fois les tranchées effectuées, une phase d'évaluation (tranchées supplémentaires et/ou extension, fouille manuelle ou mécanique) a été engagée le cas échéant.

Au total, les 37 tranchées ont permis d'étudier une surface décapée de 3014 m², représentant 10,15 % d'ouverture de l'emprise du projet, d'une surface totale de 29 669 m². A l'issue de l'opération, toutes les tranchées ont été rebouchées.



Fig. 6 Vue des tranchées de diagnostic décapées à la pelle mécanique ©Y. Escats



Fig. 7 Mis au jour des couches de remblais (Tranchée 1, secteur 1) ©Y. Escats

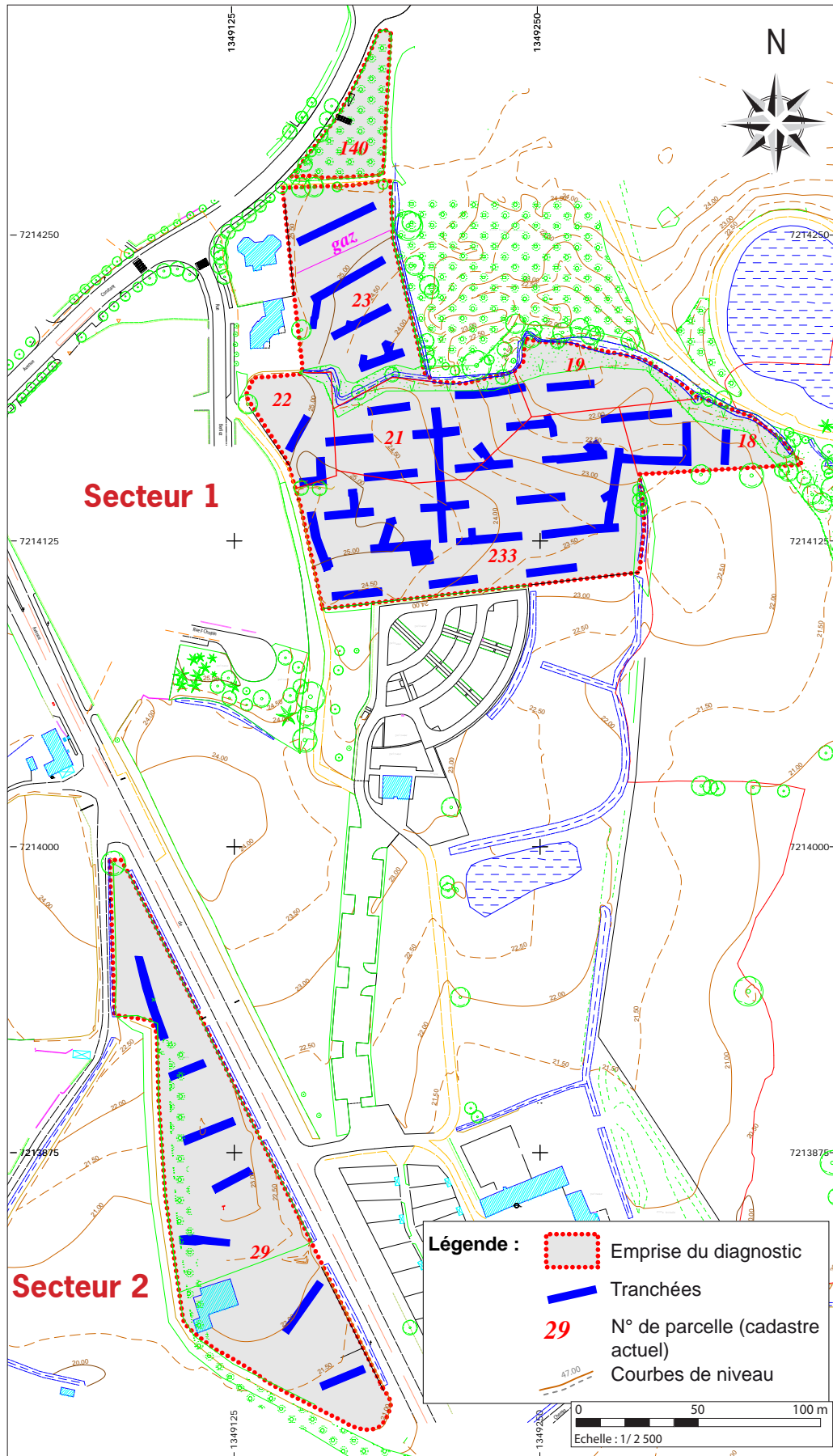


Fig. 8 Plan de localisation des tranchées du diagnostic archéologique, sur fond du cadastre actuel

1.4 Enregistrement des données

- Durant l'opération :

Dans un premier temps, les tranchées ont été numérotées de 1 à n dans l'ordre séquentiel de réalisation. Les indices archéologiques mis en évidence (structure excavée, mobilier archéologique le cas échéant) ont ensuite été numérotés par « Fait » selon la nomenclature suivante : F1 à Fn pour chaque tranchée. Les données ont été enregistrées dans des fiches simplifiées regroupées dans des « cahiers d'enregistrement », eux-mêmes numérotés de 1 à n. Tous les faits, marqués au sol afin de les localiser, ont été enregistrés systématiquement dans les fiches et dessinés au 1/100 dans la tranchée reproduite dans un encadré millimétré prévu à cet effet. Cette méthode permettait de prévenir d'éventuelles intempéries ou remontées d'eau pouvant masquer les vestiges mis au jour. A ce sujet, les conditions météorologiques et la nature du terrain ont plutôt été favorables au déroulement de l'opération. Un relevé topographique a ensuite pu être assuré, à l'aide d'un appareil GPS, par la cellule topographique de l'INRAP (centre archéologique de Cesson-Sévigné, Ille-et-Vilaine). Ce relevé permet d'obtenir un plan masses sur lequel figure ce qui a été observé au diagnostic (**fig. 9 et 10**).

- Lors de la phase d'évaluation :

Les vestiges, fouillés mécaniquement ou manuellement, ont fait l'objet, d'un relevé systématique en plan et en coupe au 1/20 sur des « minutes » papier ou directement sur les fiches d'enregistrement. Une couverture photographique en format numérique a également été réalisée le cas échéant (vues de détail ou générales des vestiges).

- Lors de la phase d'étude (post-fouille) :

Toute la documentation papier (fiches d'enregistrement, minutes) a été saisie sur un support informatique sous forme d'un inventaire Filemaker Pro (*cf* III. Inventaires techniques). Dans cette inventaire figurent les faits archéologiques renseignés (en terme de description, datation, dimensions), ainsi que les références des minutes du terrain numérotées de 1 à l'infini, indépendamment de la nature du document (croquis de chantier, plan, coupe ou dessin de détail). Les numéros de photos des faits apparaissent également dans le même inventaire.

Enfin, les tableaux d'inventaire du mobilier archéologique, recueillis lors de l'opération, sont également placés, par étude, dans cette dernière partie du rapport.

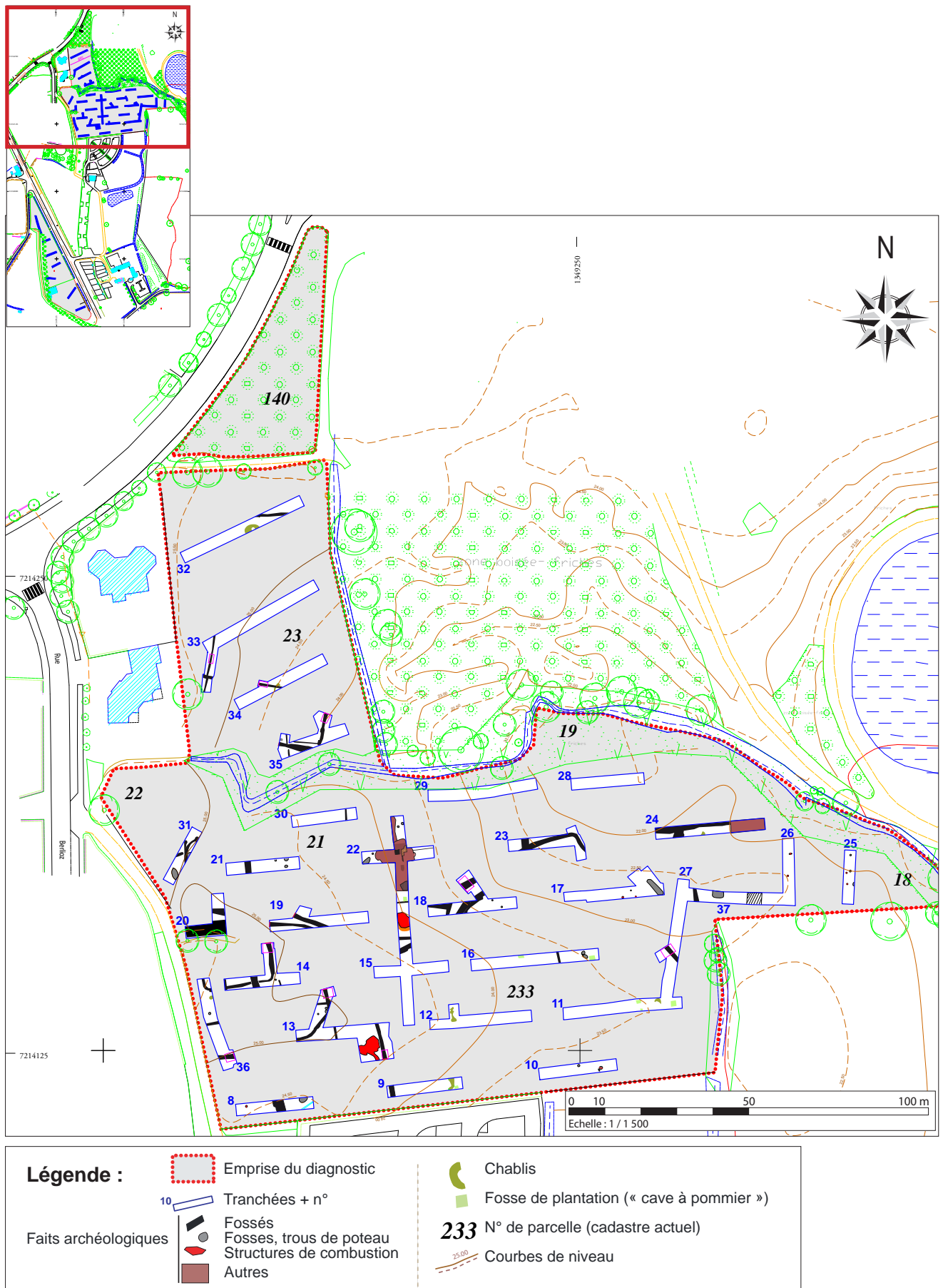


Fig. 9 Plan général du diagnostic archéologique, sur fond du cadastre actuel / SECTEUR 1

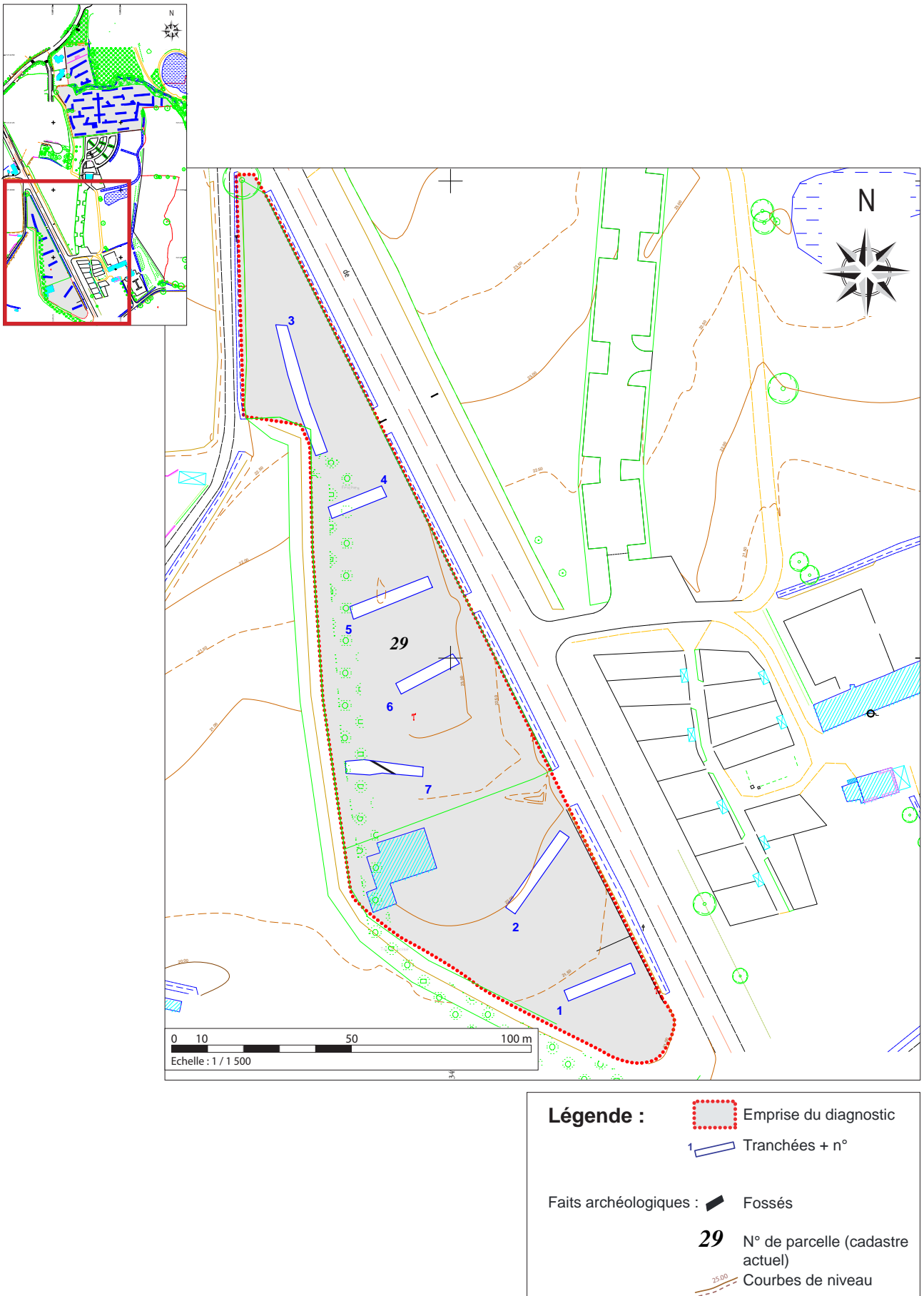


Fig. 10 Plan général du diagnostic archéologique, sur fond du cadastre actuel / SECTEUR 2

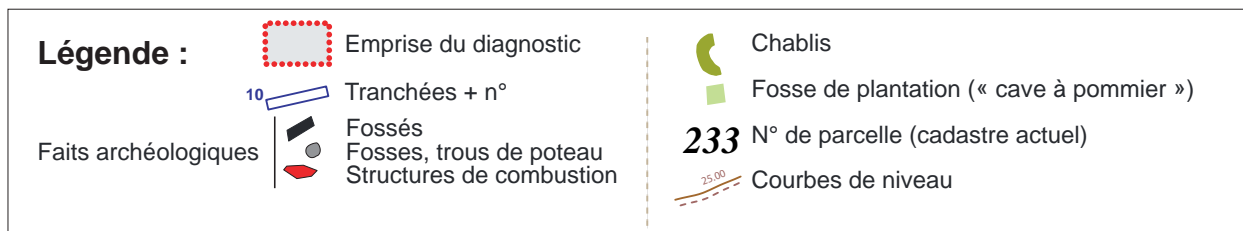


Fig. 11 Plan général du diagnostic archéologique, sur fond du cadastre napoléonien de 1810 (3 P 5615 - Section D2 de la Chaussairie, parcelles n° 228-609 [1810]).

2 Présentation des données archéologiques

Vestiges d'origine anthropique	
Type	Nombre
Fossé	43
Fosse	14
Trou de poteau	23
Structure de combustion	2
Autres	10
Total	92

Vestiges d'origine naturelle	
Type	Nombre
Fosse de chablis	6
Fosse de plantation	7

Les 37 tranchées, réalisées sur les 29 669 m² de l'emprise, ont permis d'enregistrer un total de 92 faits archéologiques (traces ou anomalies apparues dans les tranchées, entre environ 50 cm à 80 cm sous la terre végétale). Il s'agit pour l'essentiel de structures excavées présentées quantitativement, par type de vestiges, dans le tableau suivant (à gauche).

Quelques vestiges d'origine naturelle correspondant à des « fosses de chablis » ont été mis au jour dans les tranchées. Il s'agit de traces laissées par le déracinement d'arbres, qui provoque une excavation dans le sol, généralement reconnaissable, en plan, grâce à sa morphologie (souvent de forme en « croissant de lune », en « haricot » ou de forme polylobée, aux contours parfois diffus). La nature de leur comblement est également assez caractéristique : il est, ici, composé de limon argilo-sableux gris clair mêlant parfois quelques inclusions de substrat géologique et de cailloux (quartz). Des fosses de plantation ont également été repérées au travers de sondage. Il s'agit de structures de forme rectangulaire ou carré, correspondant à l'emplacement de pommier, visibles d'ailleurs sur des photographies aériennes des années 1950.

Les faits archéologiques (d'origine anthropique) sont, quant à eux, en majorité représentés par des tronçons de fossé (au nombre de 43). Sont associés d'autres vestiges, de type trous de poteau, fosses, structures de combustion et autres (empierrement, fondation de mur, niveau de sol ?), qui traduisent des occupations anciennement présentes dans ce secteur concerné par le projet de la ZAC. Notons que ces vestiges ont, en grande majorité, été mis au jour dans le secteur 1 (au nord du projet). En effet, seul un tronçon de fossé a été reconnu dans le secteur 2, sous une épaisse couche de remblais, à hauteur de la tranchée 7 (**fig. 10**). Il est probablement antérieur, au XIX^e siècle, son orientation dénotant par rapport au découpage parcellaire actuel et aux limites des parcelles cadastrales napoléoniennes (1810).

Pour revenir au secteur 1, l'étude du mobilier archéologique recueilli dans le comblement des vestiges (essentiellement des fragments de céramique), confrontée à une première analyse spatiale (projection des tracés de fossés, orientation, chronologie relative, archives), nous a permis de proposer une datation de quelques éléments mis au jour.

- D'une part, quelques fossés concordent parfaitement aux tracés correspondant aux limites de champs relevés sur le cadastre napoléonien de 1810 et disparus à ce jour (**fig. 11**). Ces observations nous ont donc permis de discriminer les vestiges appartenant aux aménagements agraires récents. Pour information, ces fossés sont apparus avec un comblement composé de limon argilo-sableux brun foncé, voire organique (présence de racine), mêlant quelques cailloux de quartz, schiste (ardoise) et nodules de calcaires.

- D'autre part, l'étude du mobilier céramique, outre une fréquentation des lieux dès la Protohistoire, avec quelques tessons découverts de manière très anecdotique, a permis de mettre en évidence des éléments appartenant à plusieurs périodes s'échelonnant du haut Moyen Âge à l'époque Moderne (**fig. 12**). Cette hétérogénéité du mobilier, provenant essentiellement de la zone dense de vestiges mis au jour dans les parcelles 18, 19, 21, 22 et 233, occasionne, à ce stade du diagnostic, des difficultés à appréhender la question de la nature des occupations.

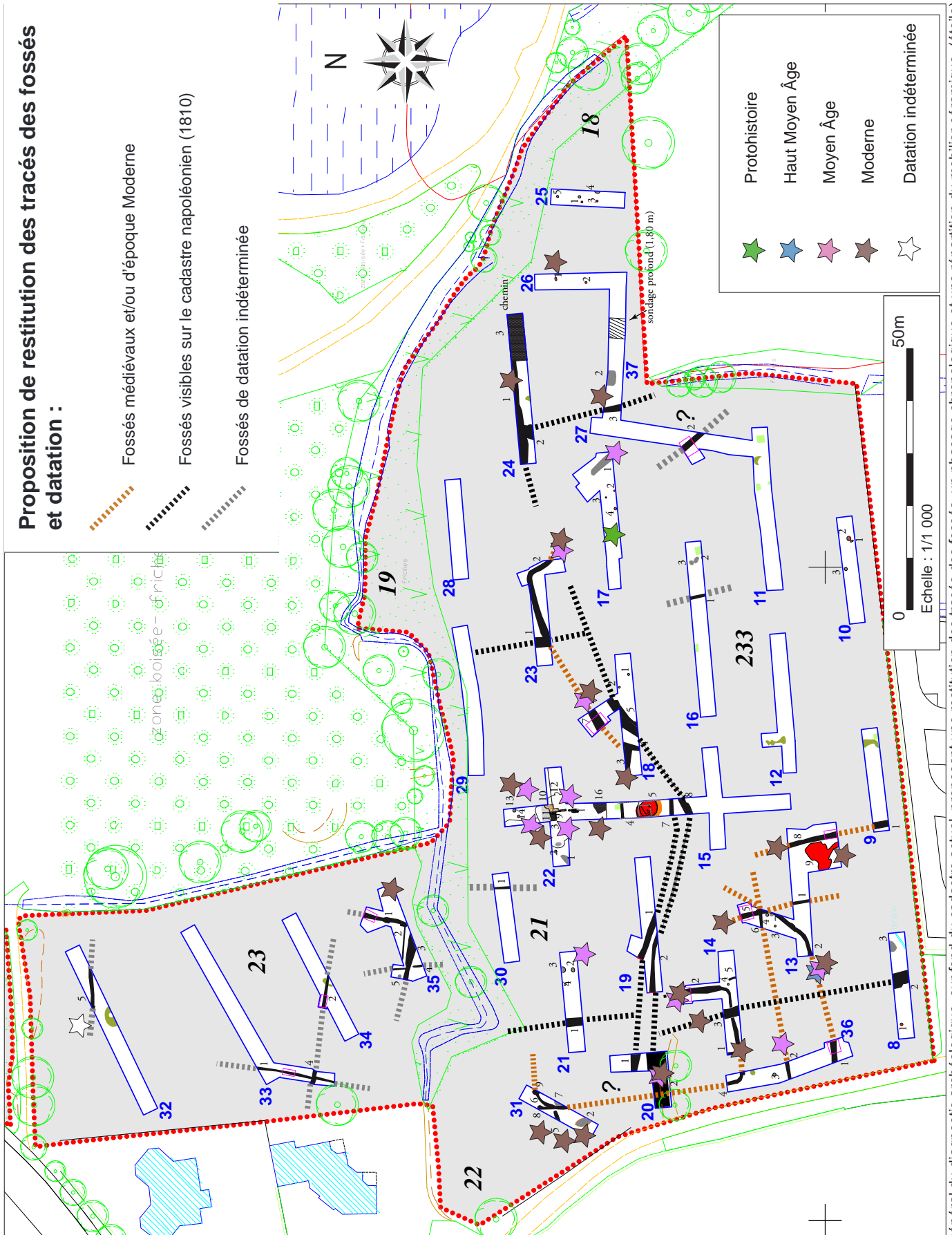


Fig. 12 Plan général du diagnostic archéologique, sur fond du cadastre actuel, proposant une restitution des tracés des fossés, un phasage chronologique et une répartition du mobilier céramique. (étoile)

2.1 Les vestiges d'époque médiévale et moderne

Comme nous l'avons dit dans l'introduction, l'hétérogénéité du mobilier (datation), ne nous permet pas de dégager des ensembles de vestiges suffisamment cohérents chronologiquement. Nous nous accorderons donc à une description des vestiges par type de structure, en associant le cas échéant l'étude du mobilier permettant de préciser la datation.

2.1.1 Les fossés

Les fossés ont été reconnus avec un comblement généralement composé de limon argilo-sableux brun-gris (composition dénotant avec les fossés plus récents du cadastre napoléonien). A chaque fois, quelques nodules de calcaires (brut ou chauffés) ont été observés dans le comblement de surface ainsi que quelques cailloux de quart et parfois des éléments de terres cuites. Le mobilier recueilli permet pour certains de proposer une datation et la restitution des tracés de fossés a permis de reconnaître quelques ensembles dessinant des enclos.

2.1.1.1 Les deux enclos fossoyés

Au travers des tranchées 14, 36, 23 et 18, trois angles de fossés ont été mis au jour (fig. 12, 13 et 14), permettant de reconnaître deux enclos.

- en tranchée 14 et 36, les tronçons respectifs F2 et F4 (fig. 16) forment visiblement un petit enclos, large d'au moins 19 m, dont la façade nord n'a pu être repérée. Le niveau d'apparition est à cet endroit situé aux alentours de 40 cm sous le terre végétale. Le fossé, d'une largeur variable comprise entre 0,50 m et 1,20 m, a été sondé mécaniquement en Tr14 (fig. 15). Le creusement atteint 40 cm de profondeur et affiche un profil en cuvette. Deux couches ont été observées, l'US 2 étant plus hydromorphe (limon gris oxydé).

Le fossé F2 (Tr14) n'a livré qu'un seul tesson de céramique du Moyen Âge. Notons que l'ensemble repose topographiquement en position dominante par rapport au reste de la parcelle, sur une sorte de butte bien visible sur le terrain (25 m NGF).

- Plus à l'est de l'emprise, un autre angle de fossé a été dégagé lors de l'extension de la tranchée 23 (fig. 18). Le fossé F1, large d'environ 1,50 m, est clairement recoupé par le fossé napoléonien F3.

La suite du fossé a été reconnu vers l'ouest, dans la tranchée 18 (F7) pour le perdre ensuite. La coupe mécanique réalisée en Tr18 (fig. 17 et 18) montre un creusement profond d'environ 0,50 m, et un profil en V aux parois dissymétriques et évasées. Parmi les couches de comblement du fossé, la première (US4) est particulièrement hydromorphe, traduisant un drainage des eaux dans un fossé ayant visiblement fonctionné à ciel ouvert.

Le mobilier recueilli en surface du décapage est hétérogène chronologiquement, avec des datations du Moyen Âge et de l'époque Moderne. En revanche, deux tessons de céramique datés du XV^{ème} s. ont été récoltés dans le fond du fossé, en US4 et un élément de forme datant du XVI^{ème} s. provenant de l'US1 (fig. 17 et «2.2 Etude de la céramique» page 51)



Fig. 13 Vue du fossé F4, Tr 36, formant l'angle d'un enclos © Y. Escats



Fig. 14 Vue du fossé F1, Tr 23, formant l'angle d'un enclos © Y. Escats

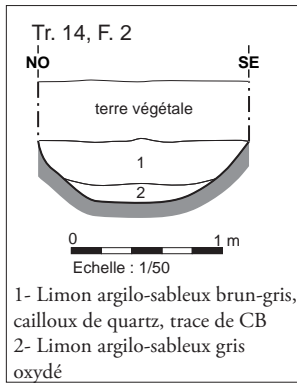
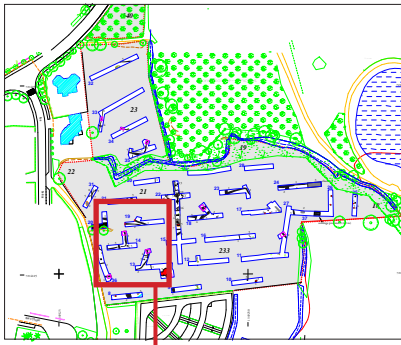


Fig. 15 Coupe du fossé F2, Tr14

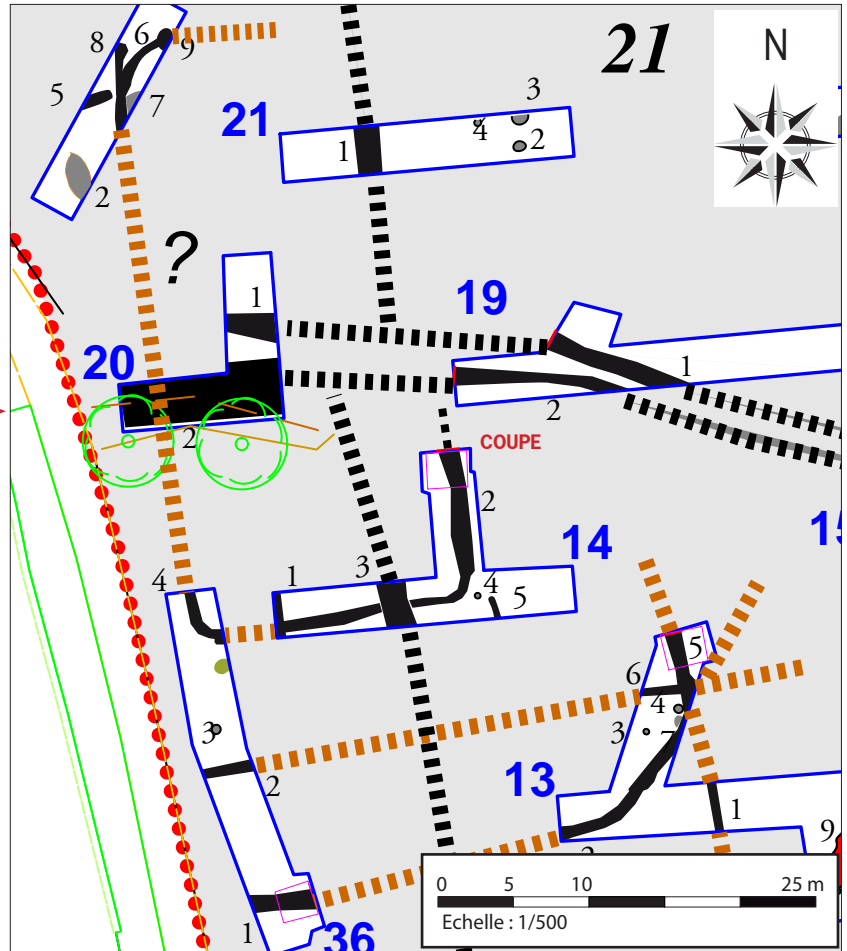
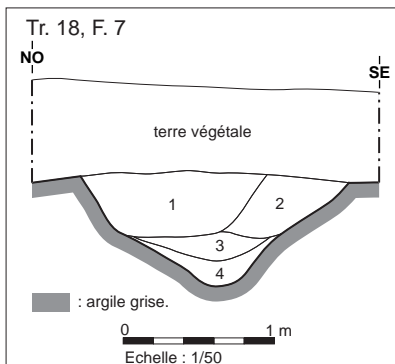
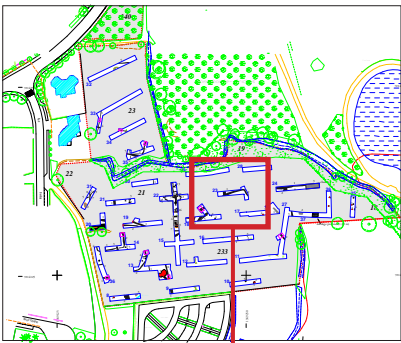


Fig. 16 Situation et zoom sur les tranchée 14 et 36



- 1- Limon argilo-sableux brun-gris, cailloux de quartz, céramique
- 2- Limon argileux brun
- 3- Limon très argileux brun-gris, blocs de quartz, grès, calcaire, céramique
- 4- Argile grise-jaune hydromorphe, céramique

Fig. 17 Coupes du fossé F7, Tr18 et une des céramiques associées (US 1 : XVIème s., dessin : F. Labaune-Jean)

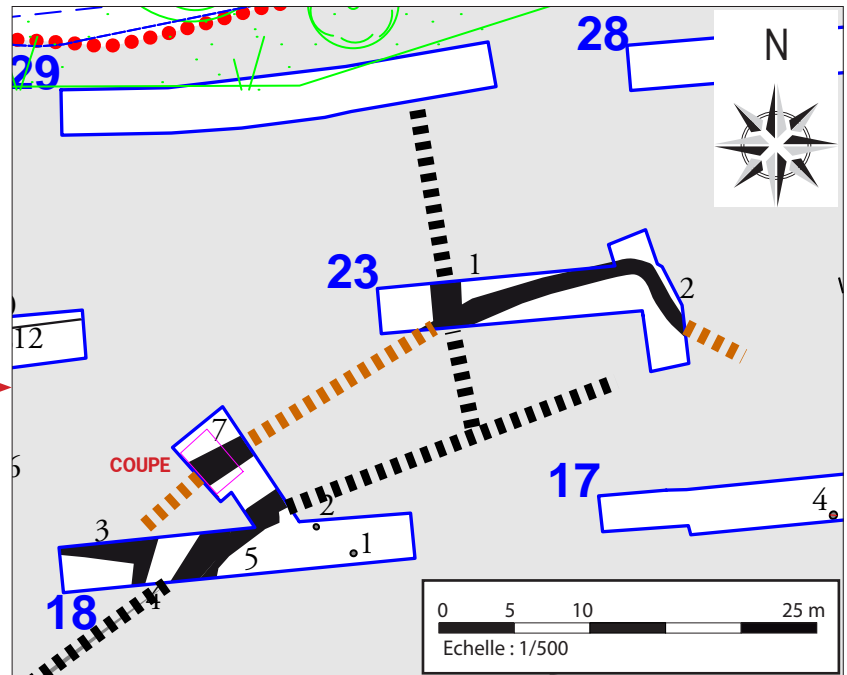
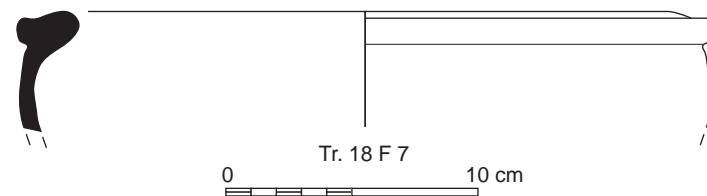


Fig. 18 Situation et zoom sur les tranchée 18 et 23



2.1.1.2 Les autres fossés

Toujours au sein de la zone dense des vestiges, mais également un peu plus en marge, notamment à l'est et au nord, d'autres tronçons de fossés sont apparus avec des datations également assez hétérogènes. Leur présence traduit en tout cas un découpage parcellaire du secteur antérieur au XIX^{ème} siècle si l'on se fit au cadastre napoléonien (cf fig. 11, page 35).

- En tranchée 13, plusieurs fossés se croisent mais aucune chronologie relative n'a pu être observée en surface. Apparus à environ 40 cm dans le sol, leur largeur est comprise entre 0,50 et 0,70 m. Un sondage mécanique a été effectué dans le tronçon F5 (fig. 21 et 22) : la profondeur conservée du fossé atteint 0,50 m et la coupe affiche un profil en V à fond arrondi. Le mobilier céramique récolté en surface date d'à partir du XVII^{ème} s..

Le tracé du fossé F2, quant à lui curviligne (fig. 19 et 21), se poursuit vers l'ouest, en tranchée 36 (F1). La coupe mécanique montre également une profondeur conservée d'environ 0,50 m et un profil en V à fond arrondi (fig. 21 et 22). Le fossé F2 Tr13 a livré quelques tessons datant du haut Moyen Âge, élément très intéressant montrant que le site a été fréquenté à cette période précoce du Moyen Âge. Ceci montrerait alors que le fossé F2, s'il est bien daté de la période alto-médiévale, participe à un découpage plus ancien du secteur et poserait la question de l'attribution chronologique d'autres fossés mis au jour.

Le fossé F8 (Tr13) se singularise quant à lui par son comblement. Il comporte, en effet, de très nombreux charbons de bois et des concentrations de nodules de calcaire (fig. 20, 22 et 23). Ce phénomène est à mettre en lien avec la présence de la structure de combustion (four) située au bord ouest du fossé, cette dernière comportant le même comblement en surface (cf *infra*).

Le mobilier céramique recueilli dans le comblement du fossé est daté de l'époque Moderne, et celui du four plus précisément du XV-XVI^{ème} siècles.

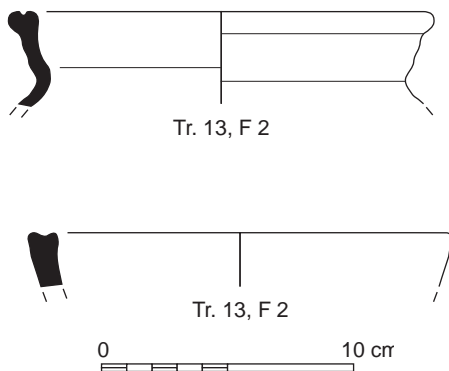


Fig. 19 Vue du fossé F2 Tr13 et céramiques associées © Y. Escats/ F. Labaune-Jean (dessin mobilier)

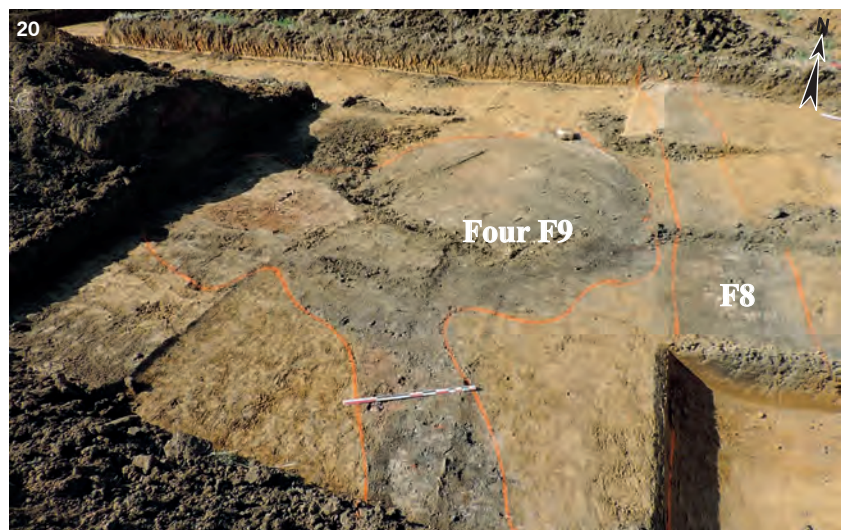


Fig. 20 Vue du fossé F8 Tr13, longeant le four F9 © Y. Escats

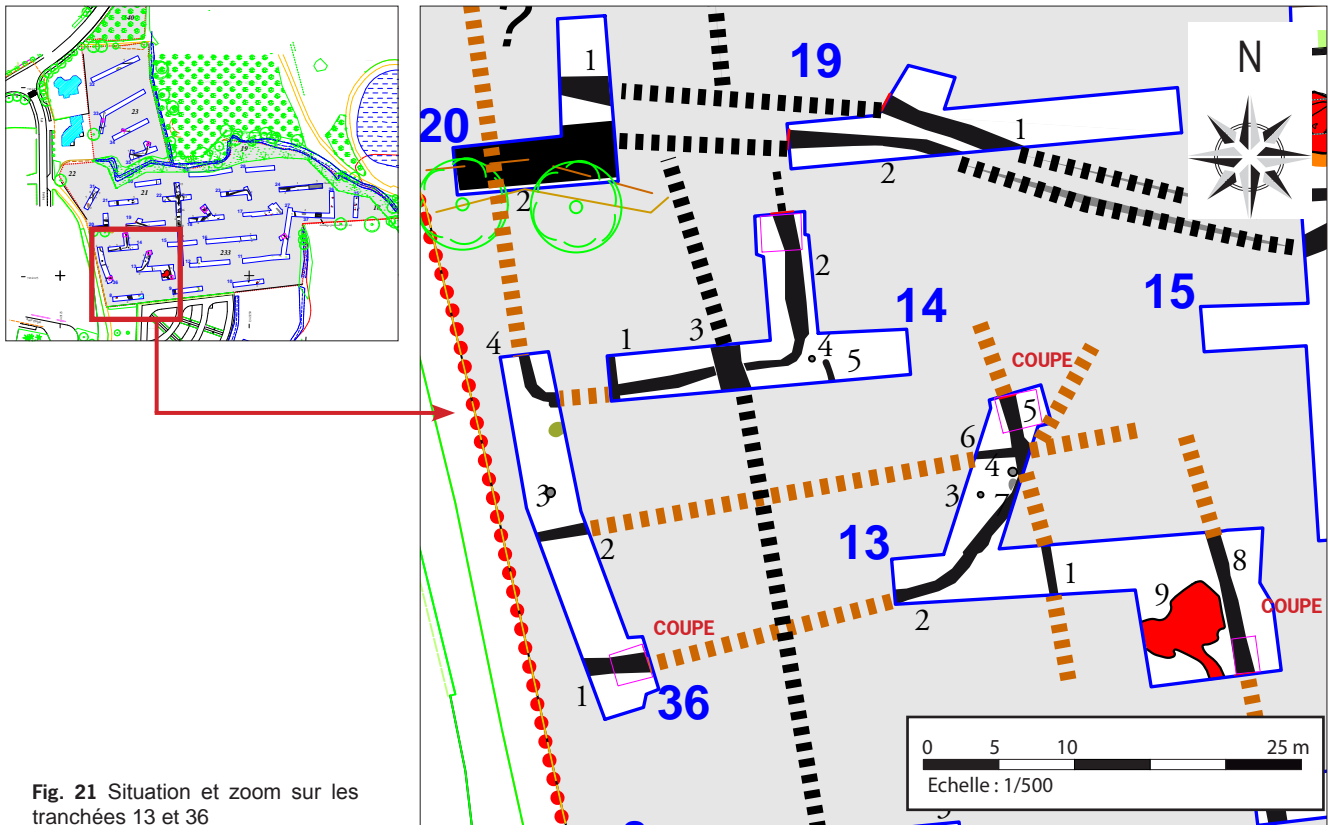


Fig. 21 Situation et zoom sur les tranchées 13 et 36

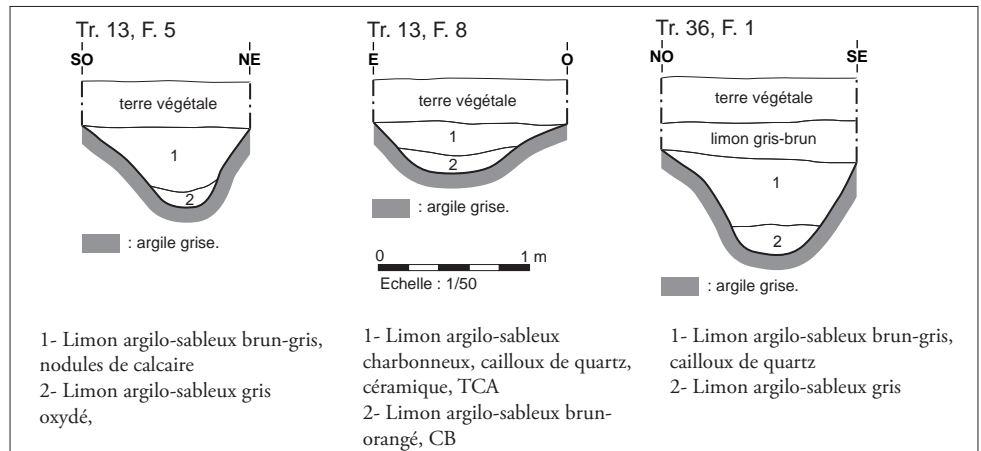


Fig. 22 Coupes des fossés F5 et F8 Tr13 et F1 Tr36



Fig. 23 Coupe du fossé F8 Tr13 © Y. Escats

- Dans la parcelle 23, plusieurs tronçons de fossé sont également apparus (fig. 24), ce qui semble montrer que le parcellaire, en lien probable avec la zone plus dense de vestiges, se développe en peu plus vers le nord.

En tranchée 35, les quatre fossés de largeur très différente (de 40 cm à 1,60 m) n'ont pas livré de mobilier, hormis deux tessons d'époque Moderne récoltés hors structure au décapage de la tranchée. Les fossés F1 et F3 ont été coupés mécaniquement. Le premier, F1, est peu profondément ancré dans le sol géologique puisqu'il atteint à peine 10 cm. Il affiche un profil en cuvette. Le fossé F3 est quant à lui plus profond (40 cm) et son profil en V à fond arrondi (fig. 25) est plus conforme par rapport aux profils des autres fossés décrits précédemment.

Dans la tranchée 32, 33 et 34, les fossés ont quant à eux une largeur comprise entre 0,60 et 0,70 pour une profondeur conservée de 14 cm (F1 Tr33) et 45 cm (F2 Tr34) (fig. 25). Aucun mobilier n'a été recueilli.

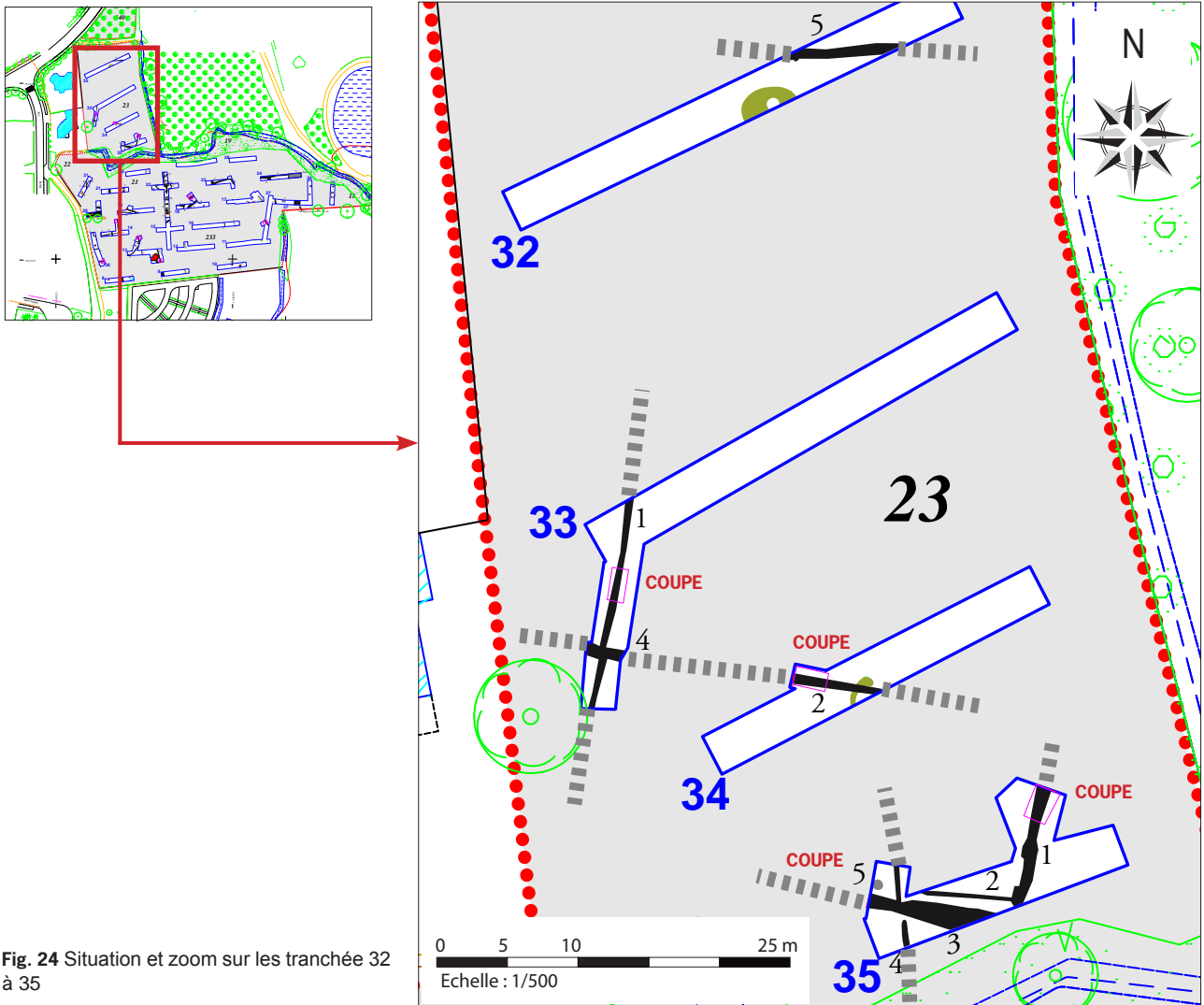


Fig. 24 Situation et zoom sur les tranchées 32 à 35

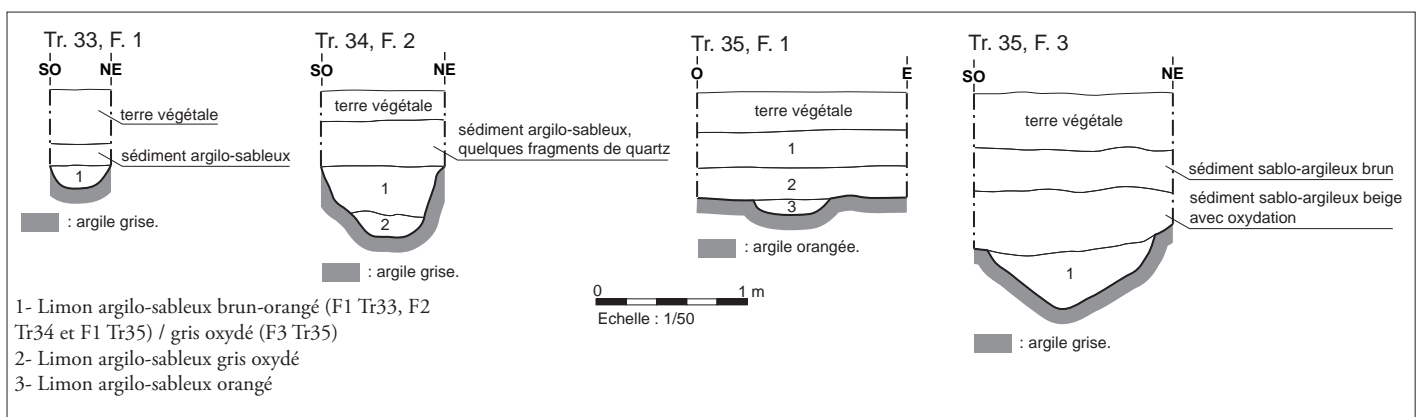


Fig. 25 Coupes des fossés F1 Tr33, F2 Tr34, F1 et F3 Tr35

- A l'est de l'emprise, le fossé F2 de la tranchée 27 (fig. 26) pose question : s'agit-il de la suite du fossé F2 de la tranchée 23 ?, auquel cas il correspondrait à une des façades de l'enclos. Le fossé n'a toutefois pas été reconnu en tranchée 17. Le sondage mécanique montre en outre un comblement particulièrement argileux avec un profil en V à fond arrondi (fig. 27, 28). Notons que dans cette partie du terrain, la tranchée 11 et 27 ont mis en évidence un substrat géologique très hétérogène caractérisé par des bancs d'argiles plastiques grises à blanchâtres. Ajoutons que ce fossé n'a pas été repéré, à l'est, dans l'emprise du diagnostic de la tranche 1a (Levan 2012).

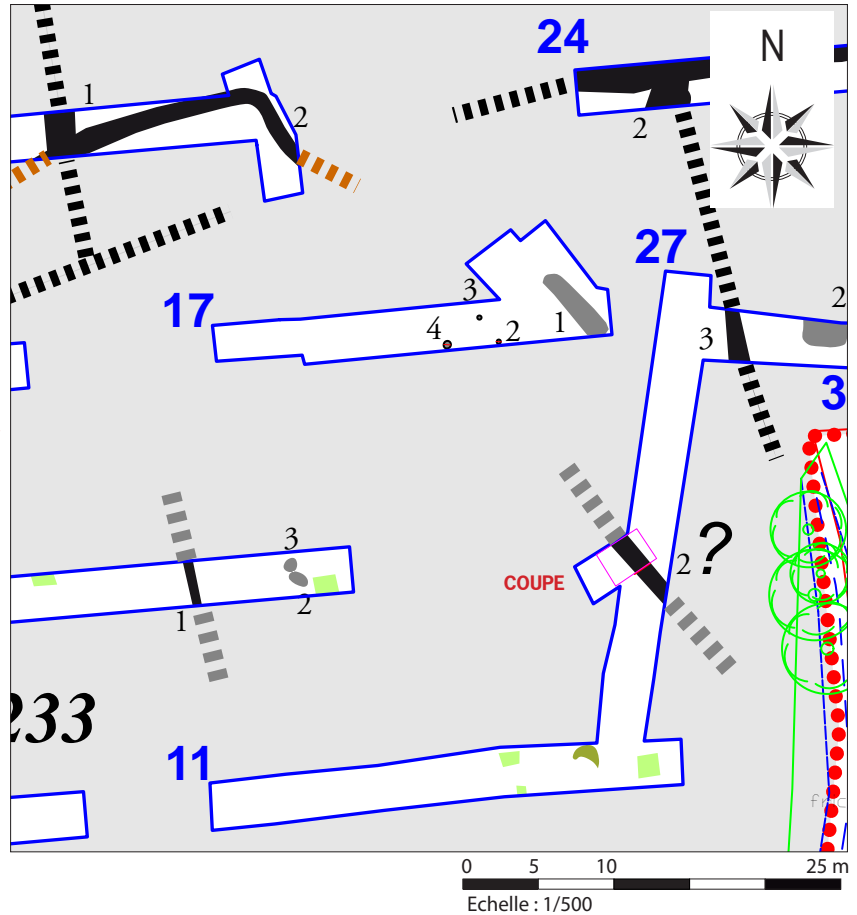
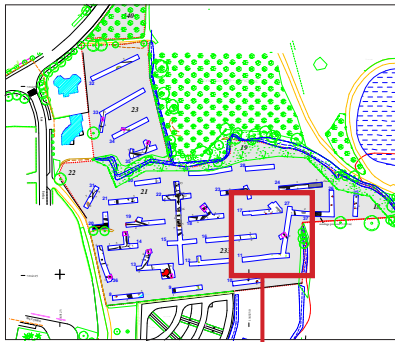


Fig. 26 Situation et zoom sur les tranchée 27

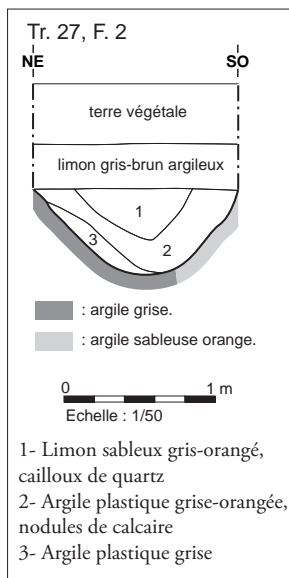


Fig. 27 Coupe du fossé F2 Tr27

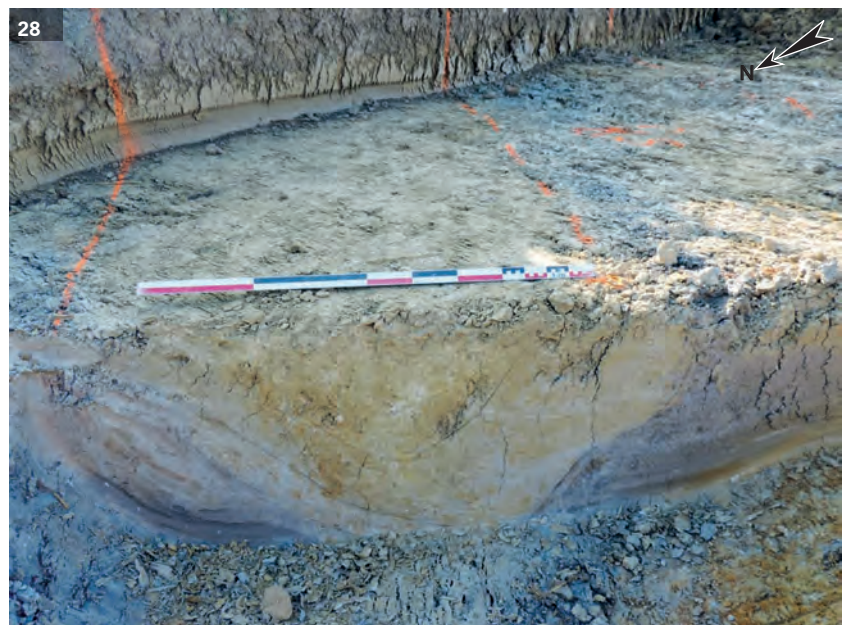


Fig. 28 Vue de la coupe du fossé F2 Tr27 © Y. Escats

2.1.2 Les autres structures

Les vestiges, identifiés en particulier à l'ouest de l'emprise et se rattachant aux réseaux de fossés décrits précédemment, sont représentés par quelques fosses, trous de poteau, une possible fondation de mur associée à un possible niveau de sol conservé. Deux structures de combustion (fours) complètent les découvertes. L'ensemble des vestiges traduit visiblement plusieurs installations difficiles à caractériser et à caler chronologiquement à ce stade de l'étude.

2.1.2.1 Les structures de combustion ou fours

Deux structures de combustion de grandes dimensions ont été mises au jour lors des extensions des tranchées 13 et 22 (**fig 29**) :

-Tranchée 13 :

L'ouverture de la tranchée a permis de dégager pratiquement l'intégralité d'une grande structure de combustion excavée F9 (**fig 29 b**), apparue à environ 0,50 m sous le niveau actuel. Orienté E-O, l'ensemble du four mesure environ 6 m de long et 3,75 m de large (maximum). On reconnaît la chambre de chauffe à l'ouest grâce l'empreinte rouge sur le substrat. Il s'agit de la sole dont le diamètre est estimé à environ 2 m. La partie ouest correspond à la fosse de travail ou cendrier, dont le comblement est constitué de limon argilo-sableux brun foncé mêlant de nombreux charbons de bois (rejets de bois carbonisé de la chambre de chauffe). Au sud, une sorte de fossé démarre de la fosse de travail. Son comblement argilo-sableux comporte également de nombreux résidus de charbons de bois. Le fossé F8, situé à l'est, est probablement synchrone de l'utilisation du four car son comblement est identique de celui de la fosse de travail. Quelques tessons de céramique, recueillis dans le comblement supérieur de la fosse de travail, sont datés du XV-XVIème siècles (**fig. 29 et «2.2 Etude de la céramique» page 51**) .

-Tranchée 22 :

La seconde structure de combustion (F5), repérée en tranchée 22 (**fig 29 a**), n'est quant à elle visible que partiellement. En revanche, un nettoyage de surface a permis de dégager une sole particulièrement bien conservée, reconnaissable par une niveau très induré teinté rouge à gris-bleuté. La partie fouillée (3/4 de la sole) semble faire apparaître un effet de parois qui pourrait correspondre à l'empreinte laissée par la base de la voûte couvrant la chambre de chauffe. Le diamètre de celle peut être estimé à environ 2 m. Le reste de la structure excavée doit correspondre à l'aire du travail qui se développe sans doute vers l'est entre la tranchée 18 et 22.

Aucun mobilier n'a été recueilli. Signalons qu'au centre de la sole, une poche de sédiment composé de calcaire poudreux et compact a été dégagée (**fig. 29 a : détail**). Il pourrait s'agir du produit de l'effondrement de la parois de voûte ou bien encore de résidus de cuisson de calcaire ?? S'agirait-il alors d'un four en relation avec l'exploitation du calcaire ? Hypothèse légitime compte tenu du contexte local ... mais à ce stade du diagnostic, la question de la fonction de ces grandes structures de combustion reste posée.

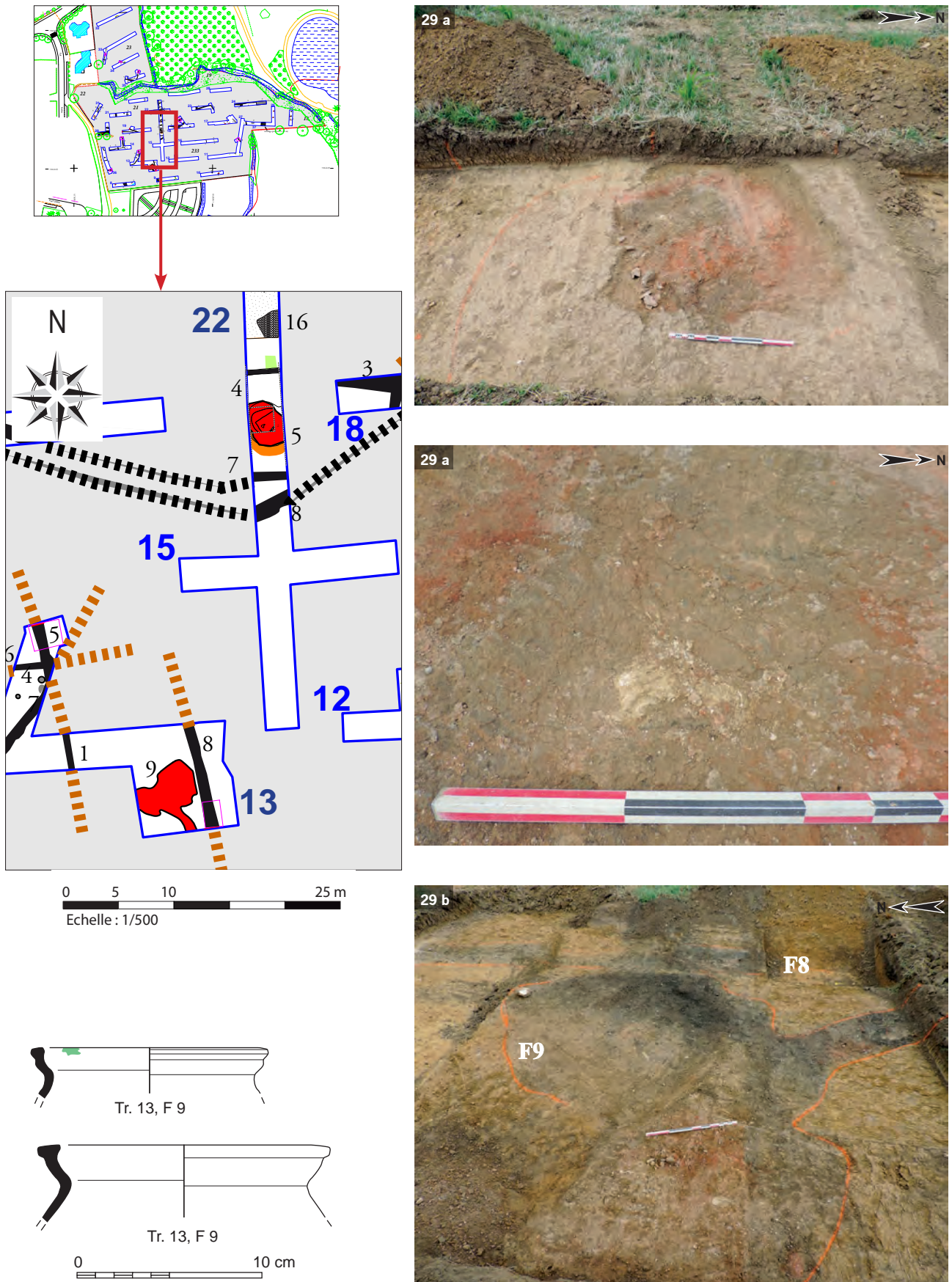


Fig. 29 Plan de situation et vues des fours F8 Tr 22 (29 a : vue générale et détail de la sole avec calcaire poudreux au centre) et F9 Tr13 (29 b) et la céramique associée © Y. Escats/ F. Labaune-Jean (dessin mobilier)

2.1.2.2 Les trous de poteau et les fosses

23 trous de poteau et 14 fosses ont été détectés de manière assez éparse dans les parcelles 18, 21, 22 et 233 (fig. 31). Leur attribution chronologique n'a pu être clairement défini en raison de l'indigence du mobilier recueilli.

- Les trous de poteau :

Les trous de poteau, signalant de la présence de bâtiment (en terre et bois) ont été reconnus par leur forme circulaire voire ovale, mesurant un diamètre compris entre 30 cm et 0,60 m. Leur comblement est variable, composé d'un sédiment argilo-sableux brun-gris à gris en passant par le brun-orangé. Quelques traces de charbon de bois ont parfois été observées. A ce stade du diagnostic, aucun plan de bâtiment n'a pu être mis en évidence, mais on peut supposer la présence d'une petite dizaine de constructions en regard de la position, du moins de la dispersion des trous de poteau au travers des tranchées dans cette partie de l'emprise.

Des tests manuels ont été effectués sur 9 des 23 trous de poteau afin de les valider, de déterminer leur état de conservation et de les dater le cas échéant en présence de mobilier.

Leur profondeur conservée varie ainsi beaucoup, atteignant entre 4 cm et 20 cm, ce qui illustre peut-être un problème de conservation (notamment pour les trous de poteau de moins de 10 cm). Il peut s'agir également du type de constructions employé à structure légère et faible ancrage au sol. Concernant le mobilier, seules deux structures ont livré des tessons de céramique datés de l'époque Moderne (F13 Tr22 et F1 Tr26 : fig. 30 et cf «2.2 Etude de la céramique page 51»).



Fig. 30 Le trou de poteau, avec un fragment de céramique moderne dans le comblement (flèche) © Y. Escats

- Les fosses :

Les 14 fosses mises au jour le plus souvent partiellement au travers des tranchées, ont des dimensions variables : de 0,70 m à 2 m de large et 0,90 m à 3 m de long. Leur comblement est globalement composé de limon argilo-sableux brun-gris, mêlant quelques cailloux de quartz, parfois de nodules de calcaire, de la terre cuite et du charbon de bois. Deux d'entre elles, se trouvant dans la tranchée 31, se singularise. La fosse F2 comporte un remplissage composé de limon argilo-sableux brun-gris mêlant de très nombreux nodules de calcaire et quelques blocs de calcaire. La seconde, F7, comporte quant à elle essentiellement un sédiment blanchâtre correspondant à du calcaire visiblement réduit en poudre ou en gravier (fig. 32)

. Ces observations apparaissent assez clairement comme une preuve que les occupants de ce site ont exploité le calcaire (ou faluns), fortement présent naturellement dans le sous-sol à quelques centaines de mètre au nord-ouest de la ville de Chartres-de-Bretagne. Notons par ailleurs la présence de nodules de calcaire dans la plupart des autres structures (fossés et structure de combustion notamment), ce qui semble bien confirmer cette hypothèse.

Notons que la fosse F2 (Tr31) a livré un lot de mobilier céramique de la période Moderne (XV-XVIème siècles).

La fosse F2 Tr21, apparue sous 0,70 m, a été fouillée manuellement par moitié. Cette fosse ovale (0,90 m x 0,75 m), a une profondeur conservée de 16 cm. Son comblement est composée de limon argilo-sableux brun-gris, mêlant quelques cailloux de quartz, des particules de terre cuite et du charbon de bois. Un tesson de céramique a été récolté et date du XIIème-XIIIème siècles. Il s'agit ici de la seule datation montrant une occupation du secteur à cette période médiane du Moyen Âge (fig. 33).

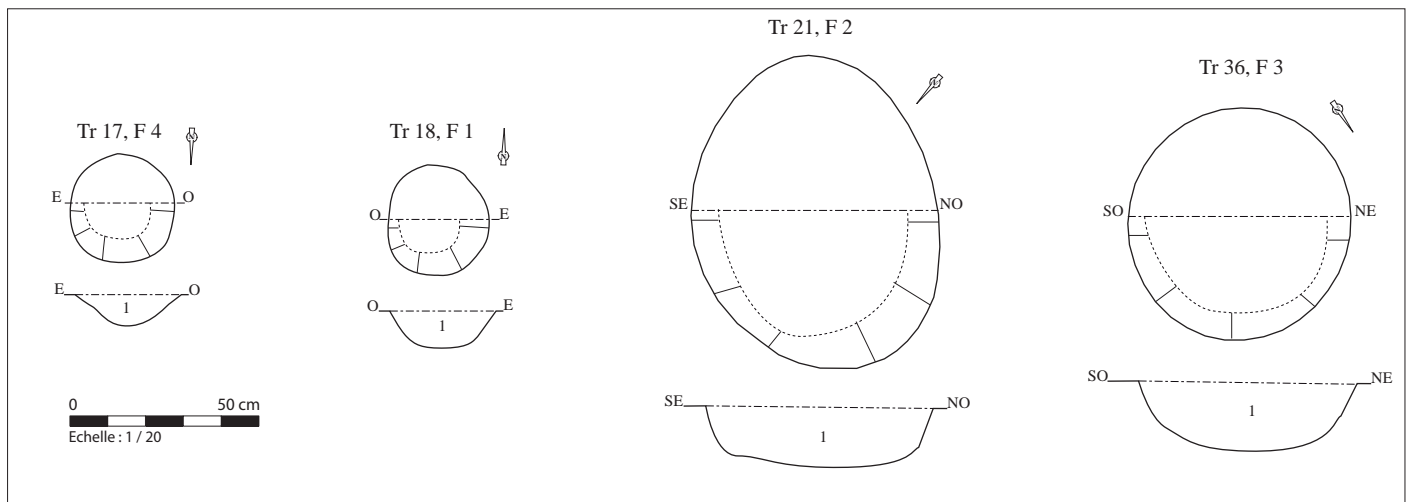
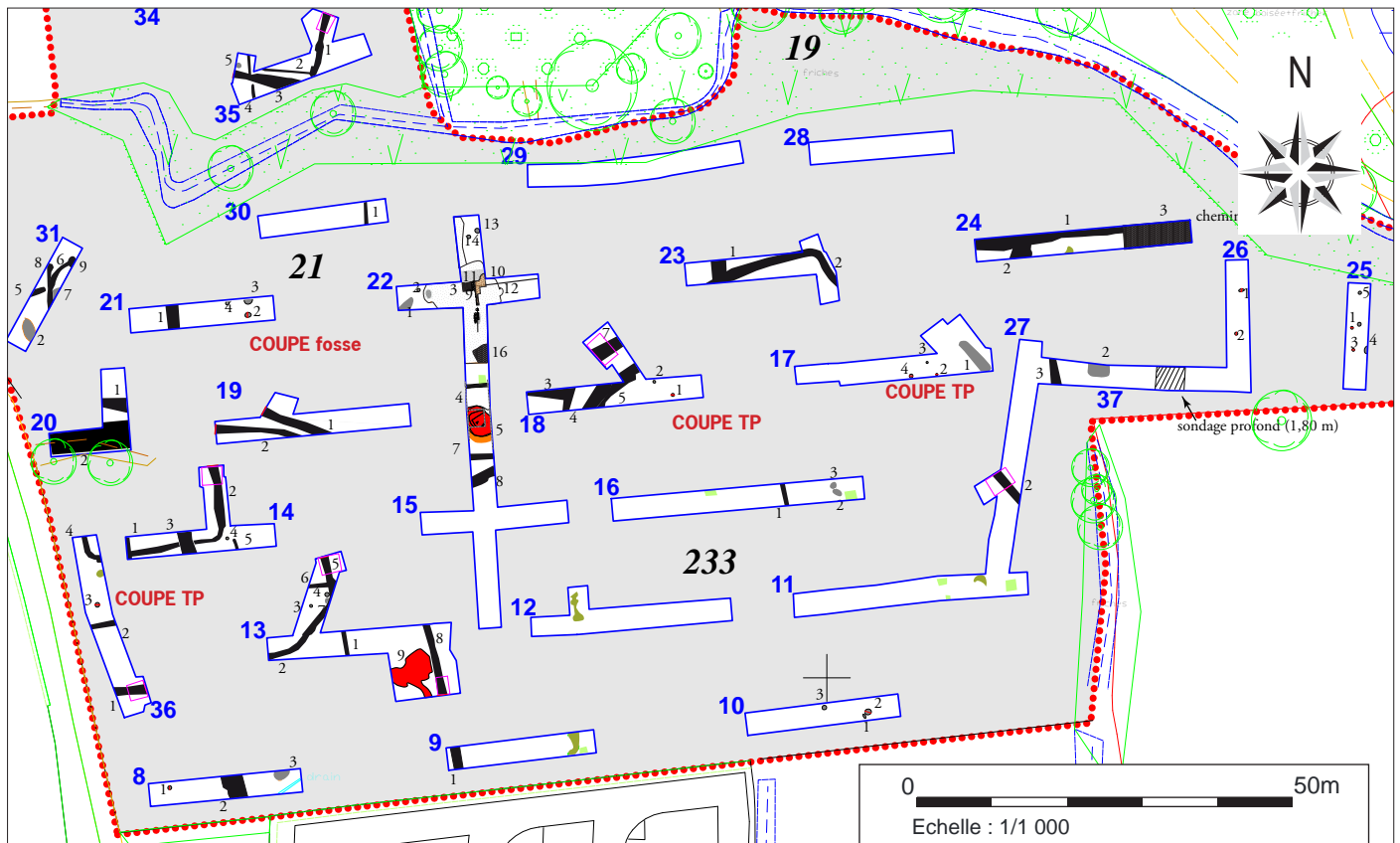


Fig. 31 Plan de situation et coupes des trous de poteau F4 Tr17 / F1 Tr18 / F3 Tr36 et la fosse F2 Tr21

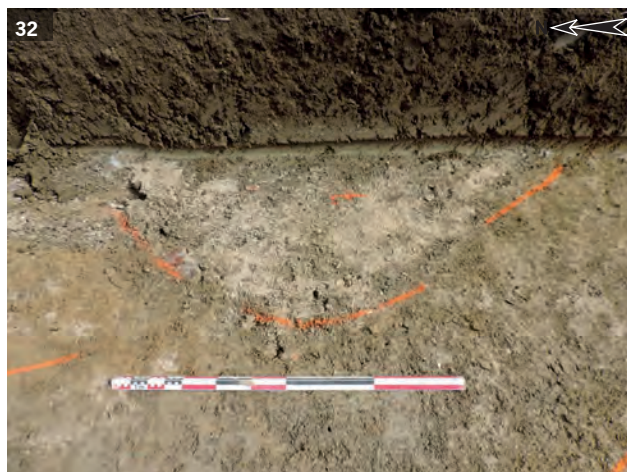


Fig. 32 La fosse F7 Tr31 © Y. Escats

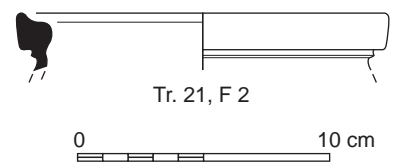


Fig. 33 Céramique XIIème-XIIIème s. © F. Labaune-Jean

2.1.2.3 Les vestiges de la tranchée 22

Dans un premier temps, il a été remarqué, lors du décapage de la tranchée 22, un épandage de nodules de calcaire juste sous le terre végétale, dans une couche d'interface, mêlant également quelques tessons de céramique, pour la plupart roulés et de petites tailles. Notons d'ailleurs que dès la surface, c'est-à-dire dans les labours, ces éléments avaient été observés dans toute cette partie du terrain, autour de la tranchée 22.

Donc au décapage de la tranchée et de son extension (entre environ 0,25 m et 0,60 m de profondeur), une grande anomalie (F3) a été dégagée sur environ 13,50 m de long et 10,50 m de large. Dans cette anomalie, qui peut correspondre à une dépression ou une excavation, plusieurs éléments sont apparus à différentes profondeurs (fig. 36) :

- Au bord de l'anomalie, une petite zone charbonneuse (1,30 m x 0,90 m) s'est dévoilée à l'ouest et une autre à l'est, cette dernière présentant des traces d'argile chauffée qui pourrait correspondre à l'emplacement d'un foyer (fig. 36).
- Un empierrement linéaire prenant l'allure d'une fondation de mur (F9) a été repéré à environ 25 cm et 40 cm sous le niveau actuel (fig. 34, 35, 36 et 37). Un nettoyage manuel, sur une portion de l'empierrement et ces abords immédiats a été effectué. L'empierrement, orienté nord-sud, a ainsi été reconnu au moins sur 6 m de long et est large de 0,65 m. Il s'interrompt nettement au nord. Le parement est composé de gros blocs de calcaire (30 cm x 30 cm) (fig photo détail). Certains portent des stigmates de chauffe. A l'ouest, des pierres de petites et moyennes dimensions complètent le parement et bordent les blocs. Il pourrait s'agir d'une sorte de base sur laquelle pourrait reposer une sablière venant se caler contre les blocs (?).
- Un niveau de sol conservé (F10) a été dégagé du côté est de l'empierrement, sous une couche brune comblant la grande anomalie ou excavation (fig. 34, 36 et 37). Le sol est constitué de poudre de calcaire compacte venant s'appuyer littéralement contre le parement F9 et suit une légère pente vers l'est de la tranchée. On perd sa limite vers le nord, à l'instar de l'empierrement F9.

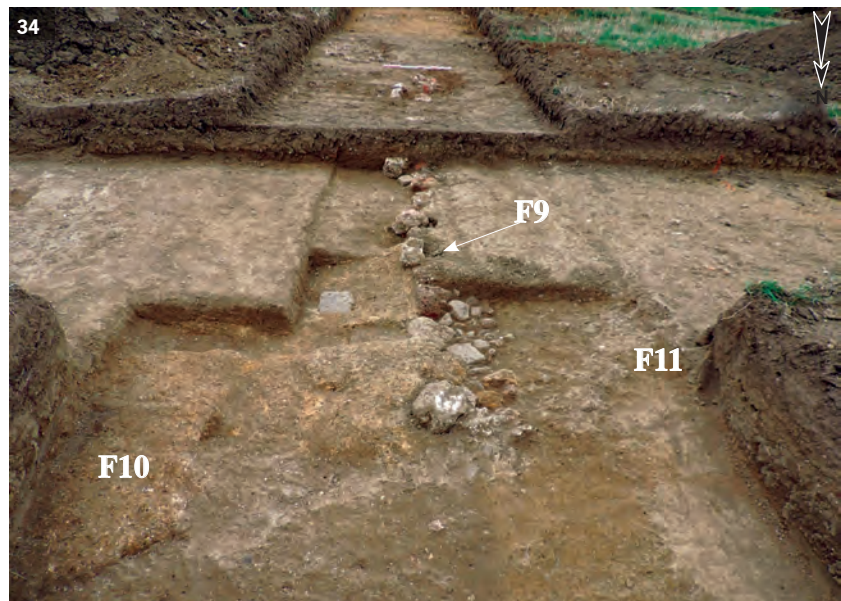


Fig. 34 Tranchée 22 : la fondation de mur F9, les niveaux de sol (?) F10 et F11 © Y. Escats



Fig. 35 Vue de détail de la fondation F9 (partie sud) © Y. Escats

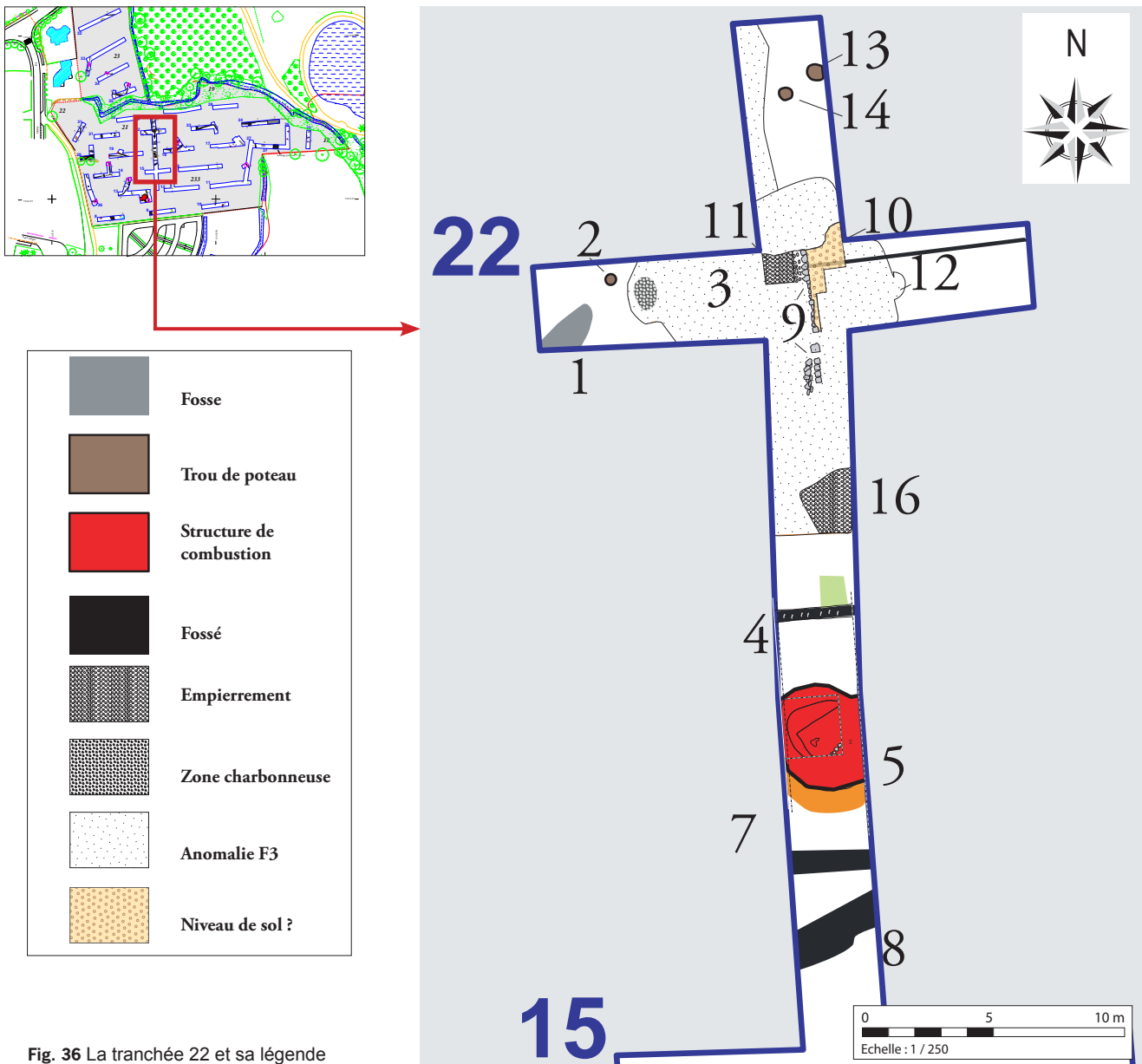
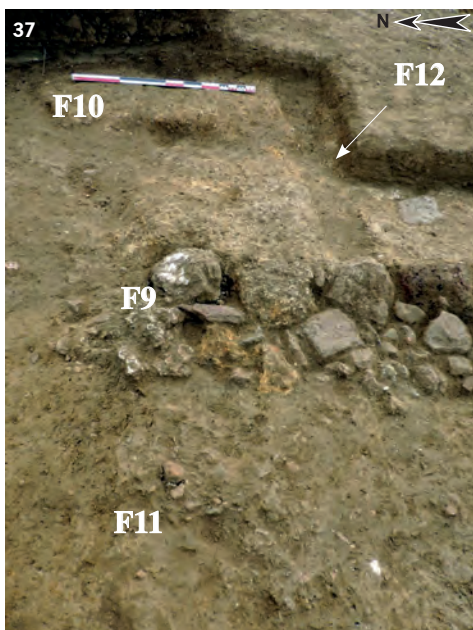


Fig. 36 La tranchée 22 et sa légende



- Un léger creusement linéaire (F12) a été repéré lors du nettoyage à l'est du parement. Large d'environ 20 cm et profond d'à peine 5 cm, il affiche des bords droits et un fond plat (fig 36 et 37). Il s'arrête ou démarre du parement F9 pour se diriger vers l'est, dans le sens de la pente. Il pourrait s'agir d'un fossé ou d'un caniveau.

- A l'opposé de l'empierrement F9, la fouille a mis en évidence un probable autre niveau de sol (fig. 36 et 37 : F11), composé cette fois-ci de petits galets roulés pris dans une matrice argileuse brune. Ce niveau s'interrompt également au nord. Il pourrait s'agir ici d'un niveau de cour (?)

Fig. 37 La tranchée 22 : vue de détail



Fig. 38 Le solin (?) F4 de la tranchée 22
© Y. Escats

- Puis, à proximité immédiate du four F5, séparé par un fossé ou solin ou tranchée de fondation (?) F4 (fig. 38), un autre niveau empierré (F16) est apparu (fig. 39 et 40). Le nettoyage partiel a dévoilé un empierrément composé de différents modules de cailloux de quartz, calcaires, grès et schiste mêlant quelques éléments de terres cuites. Il pourrait s'agir d'un niveau cour ou de chemin, ou d'une première assise d'un niveau de sol ?

- Enfin, pour revenir à la structure F4, il s'agit d'une trace linéaire d'une largeur de 40 cm, s'apparentant à un fossé mais dans lequel quelques blocs de calcaire sont disposés en son centre. Il pourrait s'agir d'un reste de solin ou d'une tranchée de fondation de mur (fig. 38).



Fig. 39 L'empierrément F16 et vue de la fondation F9, tranchée 22 © Y. Escats



Fig. 40 Vue de détail de L'empierrément F16, tranchée 22 © Y. Escats

Le mobilier céramique recueilli dans cette tranchée est assez hétérogène chronologiquement (cf «2.2 Etude de la céramique»). Concernant les datations plus précises, nous retrouvons des éléments qui se rattachent à la période médiévale et moderne :

- XIV^{ème}-XV^{ème} siècles pour la couche recouvrant le niveau de sol F10
- XV^{ème}-XVI^{ème} siècles dans le niveau de sol F11
- Deuxième moitié du XV^{ème} siècle et XV^{ème}-XVI^{ème} siècles dans l'anomalie F3.

2.2 Etude de la céramique

Françoise Labaune-Jean

2.2.1 Méthodes de travail

La parcelle abordée à Chartres de Bretagne (35), Portes de la Seiche en 2014 a livré du mobilier dans 16 tranchées de sondage.

Ce dernier se compose de :

- 480 tessons de récipients en céramiques
- 178 fragments de terre cuite (tuiles, carreaux et indéterminés)
- 1 objet en fer (clou de charpente)
- 1 monnaie en alliage cuivreux
- 2 fragments de plomb (usage ?)
- 2 os de faune
- 2 pièces lithiques (disque en schiste et fragment indéterminé)

Tous ces éléments font l'objet d'une étude organisée par tranchée de découverte.

Sur les cinq jours disponibles pour l'étude, le travail a été divisé en plusieurs étapes :

- Le lavage de l'ensemble des pièces mises au jour ou le nettoyage de celles demandant un traitement particulier, qui a pris une bonne partie du temps, compte tenu de l'encaissant argileux très collant recouvrant la plupart des éléments en terre cuite.
- L'inventaire de l'ensemble des pièces de mobilier par matériaux, provenance et datation.
- Le relevé graphique et photographique des éléments datants intéressants pour la chronologie des structures.
- Le conditionnement en sacs et en cagettes normalisées de l'ensemble de la collection.
- La rédaction de l'étude qui suit.

2.2.2 Catalogue par contexte de découverte

Tr3 F1

Mobilier insuffisant : 1 tesson de panse de récipient et 1 fragment de brique.

Datation proposée : insuffisant.

Tr 13 F2

Lot de 42 tessons de récipients en céramique, comprenant :

- 9 tessons issus d'un fond de vase-réserve à pâte épaisse
 - 14 tessons en céramique de production locale avec pâtes en usage à la période moderne dont un bord de pot à lèvres en bourrelet carrée et col à pan interne concave
 - 10 tessons avec pâte de facture médiévale
 - 6 tessons du haut Moyen Âge par l'aspect de la pâte (présence d'un bord d'écuelle)
- S'y ajoutent 16 tessons appartenant à une tuile plate, avec trou de fixation de profil quadrangulaire.

Datation proposée : hétérogène. (fig. 41)

Tr13 F5

Lot de 5 tessons de récipients en céramique :

- 2 à glaçure interne vert-jaune brillant appartenant au fond d'un même récipient.
- 3 tessons à pâte locale sans revêtement

Datation proposée : à partir du XVII^e siècle.

Tr13 F7

Mobilier insuffisant : 2 fragments de faune (os) et 2 fragments de terre cuite (tuile)

Datation proposée : insuffisant.

Tr13 F8 (us1)

Lot de 7 tessons de récipients en céramique : pâte de production locale.

Datation proposée : période moderne sans précision possible.

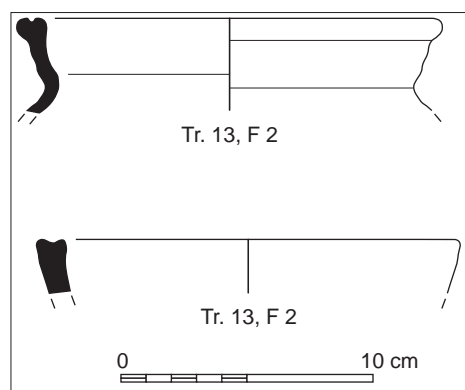


Fig. 41 Dessins des céramiques, tranchée 13 F2 © F. Labaune-Jean

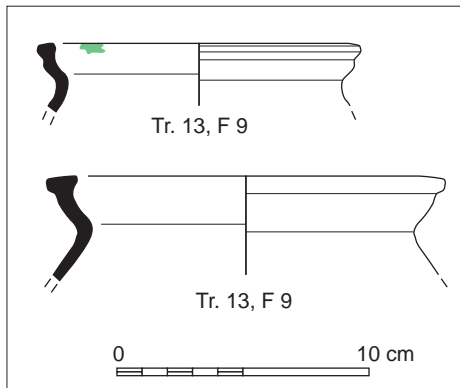


Fig. 42 Dessin des céramiques, Tr13 F9 © F. Labaune-Jean

Tr13 F9

Lot de 5 tessons appartenant à un même récipient à pâte claire et bord à pan interne concave, portant quelques traces de glaçure.

Datation proposée : XVe siècle - XVIe siècle. (fig. 42)

Tr14 F1

Lot de 2 tessons de récipients en céramique.

Datation proposée : moderne.

Tr14 F2

Mobilier insuffisant : 1 tesson de panse de récipient, associé à 4 morceaux de terre cuite (architecturale ?)

Datation proposée : médiéval.

Tr14 F3

Lot de 2 tessons de récipients en céramique : panse d'un vase à pâte en usage à la période moderne. S'y ajoute une goutte de plomb (2 fragments) et un morceau de terre cuite épaisse à usage indéterminé.

Datation proposée : moderne, sans précision possible.

Tr14 F6

Lot de 6 tessons de panse de récipients en céramique.

Datation proposée : médiévale possible par l'aspect des pâtes, mais sans précision possible.

Tr14 F7

Lot de 7 tessons issus d'un même récipient indéterminé (fond) : pâte insuffisamment caractéristique (moderne ?).

Datation proposée : insuffisant.

Tr 17

Lot de 8 tessons de récipients en céramique.

Datation proposée : Protohistoire, par l'aspect de la pâte. Tessons insuffisants pour préciser.

Tr17 F1

Lot de 36 tessons de récipients en céramique :

12 tessons avec glaçure verte mate interne et/ou externe

24 tessons de panse à pâte locale à cuisson oxydante

3 tessons de facture protohistorique (résiduels)

Datation proposée : XVe siècle ?

Tr18 F3

Lot de 4 tessons de panse de récipients en céramique.

Datation proposée : médiévale ou moderne ?

haut Moyen Âge, sans précision possible.

Tr18 F7

Lot de 23 tessons de récipients en céramique, comprenant :

4 tessons épais à pâte grise riche en inclusions de quartz correspondant par l'épaisseur de la paroi et la présence d'un bourrelet rapporté à la panse d'un vase de stockage

19 tessons en céramique de production locale dont le bord d'un pot à lèvres en collerette rentrante

Datation proposée : à partir du XVIe siècle. (fig. 43)

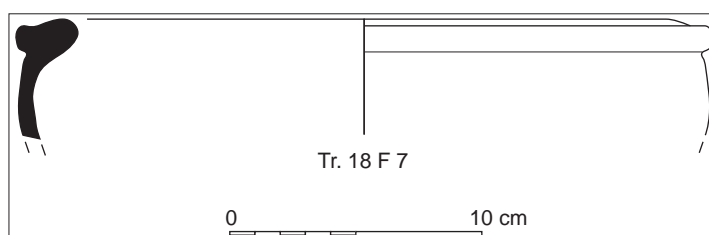


Fig. 43 Dessin de la céramique, Tr18 F7 © F. Labaune-Jean

Tr18 F7 (us1)

Lot de 8 tessons de récipients en céramique :

3 éléments de facture médiévale dont un bord de pot type oule à lèvre en collerette à pan concave, en usage aux XIIe - XIIIe siècles.

5 tessons à pâte bien cuite en usage à partir de la période moderne.

Datation proposée : hétérogène.

L'us 3 renferme trois tessons de bord d'un grand vase-réserve (médiéval ou moderne)

L'us 4 de cette même structure a livré 2 tessons appartenant à un bord de pot à col courbe terminé par une lèvre en bourrelet. (XVe siècle).

Tr 20 F2

Lot de 4 tessons de récipients en céramique :

3 tessons de panse épaisse appartenant à un récipient de type vase réserve en pâte grossière

1 éclat de panse de récipient à pâte de production locale

Datation proposée : médiéval ou moderne ?

Tr21 F2

Mobilier insuffisant : 1 bord de oule à lèvre à pan concave.

Datation proposée : en usage aux XIIe - XIIIe siècles. (fig. 44)

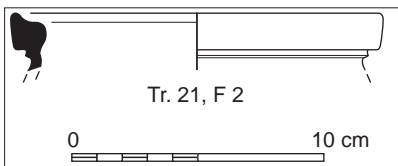


Fig. 44 Dessin de la céramique, Tr 21 F2 © F. Labaune-Jean

Tr22 F3

Lot de 79 tessons de récipients en céramique, comprenant :

8 tessons épais à bourrelet décoré ou digité rapporté appartenant à la panse de vases-réserve.

3 tessons à glaçure verte dont un bord d'assiette à lèvre en méplat concave.

69 tessons de production locale dont un bord de pot 3-1 à lèvre haute, à bord de pot à lèvre en bourrelet quadrangulaire, 2 bords à lèvre en gouttière (jattes ?) et un bord d'écuelle à lèvre rentrante.

Datation proposée : formes en usage dans la seconde moitié du XVe siècle. (fig. 45)

Tr22 F3 (extension)

Lot de 43 tessons de récipients en céramique :

2 tessons de panse d'un récipient à glaçure interne vert foncé

41 tessons de pot en céramique de production locale : bord de coupelle à lèvre rentrante, éclat de bord de pichet à bec pincé et bord de pot à lèvre à pan interne concave.

Datation proposée : XVe siècle - XVIe siècle.

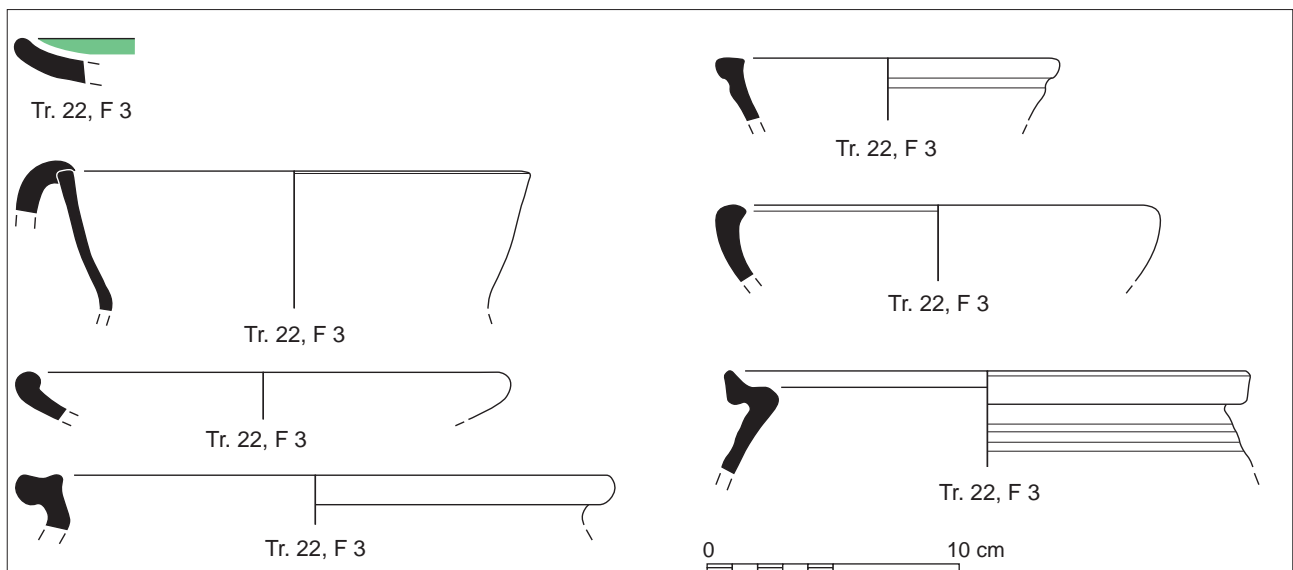


Fig. 45 Dessin des céramiques, Tr 22 F3 © F. Labaune-Jean

Tr22 prox. F9

Lot de 2 tessons de récipients en céramique : 1 tesson d'anse et un bord de vase-réserve

Datation proposée : médiéval-moderne, sans précision possible.

Tr22 F10

Lot de 72 tessons de récipients en céramique :

4 tessons de récipients à glaçure verte mate

68 tessons de récipients à pâte de production locale oxydante, dont deux bords de coupelles à lèvre rentrante, un fragment de pichet à bec pincé et deux bords de pots.

Datation proposée : XIVe - XVe siècles à envisager. (fig. 46)

Tr22 F11

Lot de 20 tessons de récipients en céramique :

6 tessons avec pâte claire en usage au bas Moyen Âge

14 tessons de facture plus récente dont 1 bord de jatte, un bord de pot à lèvre en méplat mouluré et un bord à lèvre en bourrelet carré et panse cannelée.

Datation proposée : XVe siècle - XVIe siècle. (fig. 46)

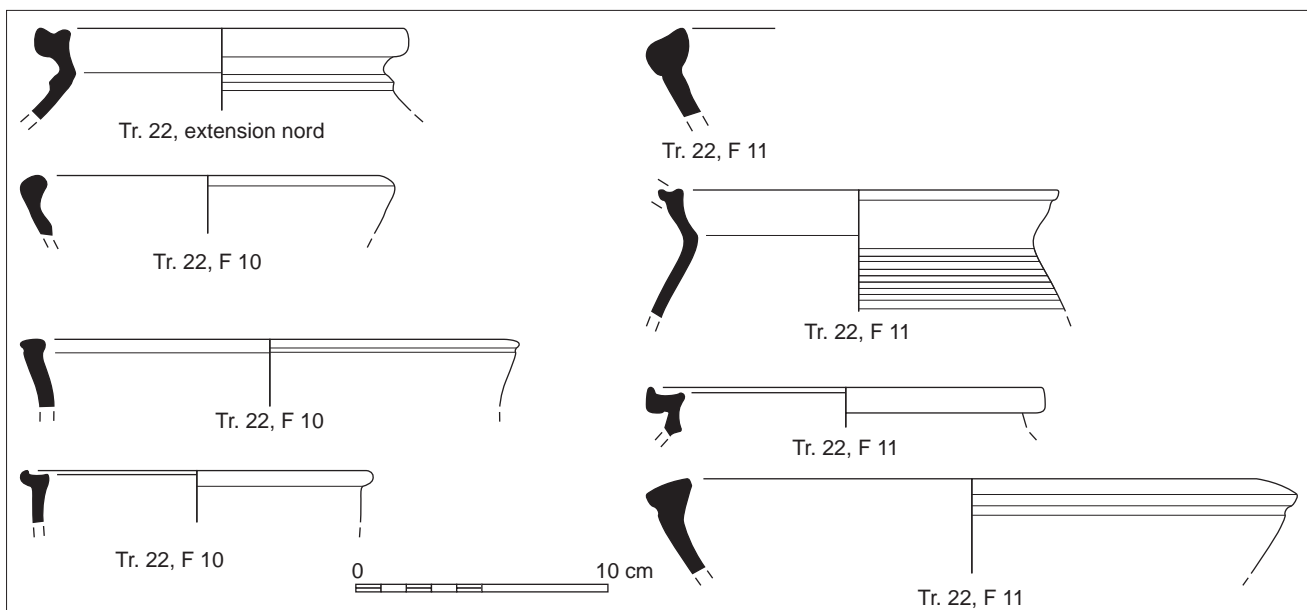


Fig. 46 Dessin des céramiques, Tr 22 F10 et F11 © F. Labaune-Jean

Tr22 F13

Mobilier insuffisant : 2 tessons de panse de récipient à pâte de production locale.

Datation proposée : période moderne à envisager par l'aspect de la pâte.

Tr22 F16

Lot de 3 tessons de récipients en céramique.

Datation proposée : moderne, sans précision possible.

Tr 22 extension nord épandage

Lot de 22 tessons de récipients en céramique :

1 tesson de récipient avec glaçure interne vert mat

21 tessons de récipients de production locale à cuisson oxydante dont un bord de pot à lèvre à bandeau abatardi, un éclat de pichet à bec pincé et un bord de pot à lèvre en bourrelet.

Datation proposée : XIVe - XVe siècles vraisemblable. (fig. 46)

Tr23 F2

Lot de 16 tessons de récipients en céramique :

6 tessons à pâte claire à inclusions de quartz en usage durant le bas Moyen Âge dont un bord à lèvre en bandeau

8 tessons de facture plus récente à pâte orange ou grise bien cuite

2 tessons dont un bord à lèvre rentrante à paroi épaisse de type vase-réserve

Datation proposée : hétérogène (à partir du XIIe siècle et à partir de la fin du XVe siècle). (fig. 47)

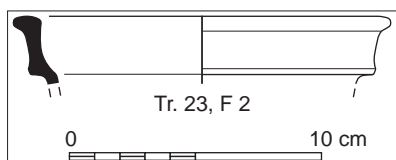


Fig. 47 Dessin de la céramique, Tr23 F2 © F. Labaune-Jean

Tr24 F1

Mobilier insuffisant : 1 tesson de fond de plat ou assiette à glaçure marron marbré
 Datation proposée : à partir du XVI^e siècle.

Tr26 F1

Lot de 8 tessons appartenant à un même récipient.
 Datation proposée : moderne ?

Tr26 F3

Mobilier insuffisant : 2 fragments de terre cuite ou de récipient ?
 Datation proposée : insuffisant.

Tr31 F1

Lot de 23 tessons de récipients en céramique.
 6 tessons épais de vase-réserve à lèvres en collerette interne
 1 tesson de grès normand à pâte rouge
 3 tessons à glaçure verte brillante
 13 tessons à pâte bien cuite de production locale dont un bord de pot XX et un bord de jatte à panse carénée
 Datation proposée : à partir du XVII^e siècle. (fig. 48)

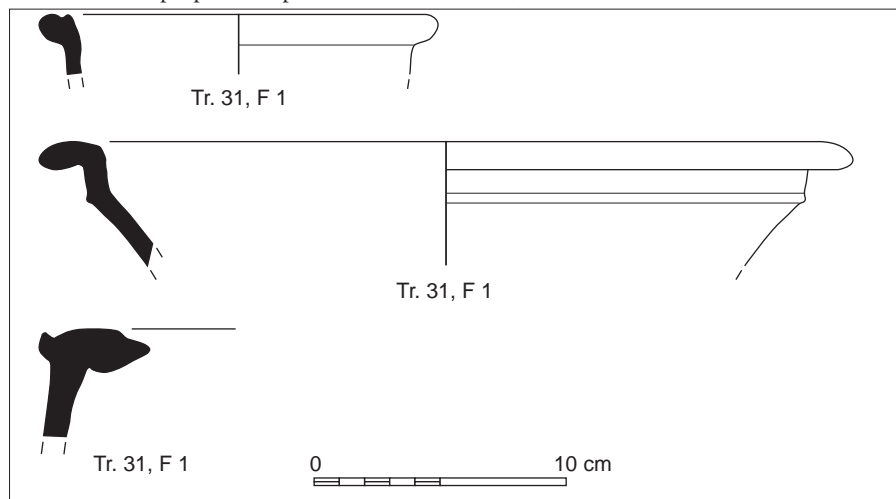


Fig. 48 Dessin des céramiques, Tr31 F1
 © F. Labaune-Jean

Tr31 F2

Lot de 25 tessons de récipients en céramique :
 1 petit fond de petit gobelet en provenance des ateliers de Saint-Jean-de-la-Motte
 4 tessons épais : vase-réserve (fond) en céramique grossière
 1 tesson de fond de pot à glaçure verte sous forme de coulures.
 19 tessons de production locale, dont un bord de coupelle à lèvres rentrante et 1 bord de pot de type coquemar (pot 3-1)

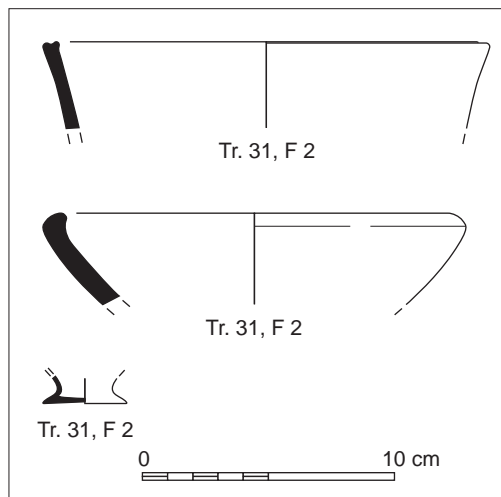


Fig. 49 Dessin des céramiques, Tr31 F2
 © F. Labaune-Jean

Datation proposée : XV-XVIe siècles. (fig. 49)

Tr 31 F4

Lot de 3 tessons de récipients en céramique :

1 tesson de fond épais (vase-réserve)

1 tesson de fond de pot à pâte de production locale

1 tesson de haut de vase ouvert à glaçure interne vert brillante (bord incomplet insuffisant)

Datation proposée : à partir du XVIIe siècle à partir de l'aspect des pâtes.

Tr 35

Lot de 2 tessons de récipients en céramique : 1 tesson de panse de pot et un autre de vase-réserve à pâte épaisse.

Datation proposée : moderne, sans précision possible.

Tr36 F2

Mobilier insuffisant : 1 tesson de fond de récipient à glaçure interne vert foncé.

Datation proposée : à partir du XVe siècle.

Tr37 HS près F2

Lot de 5 tessons de récipients en céramique :

1 bord de pot de fleur contemporain

4 tessons de fond d'un récipient à glaçure interne verte de facture moderne.

Datation proposée : hétérogène.

2.2.3 Informations du mobilier

Hormis quelques tessons résiduels se rattachant soit à la protohistoire, soit au haut Moyen Âge, le lot de mobilier céramique recueilli ici apparaît assez homogène avec des éléments datés au bas Moyen Âge au XVIIe siècle. Ces fragments d'objets correspondent pour l'essentiel à des productions locales à rattacher aux ateliers découverts sur la commune dans les années 1980-1990. Les productions les plus anciennes sont présentes de façon marginale avec les deux types de oules constituant la production principale des ateliers des XI-XIIe siècles. Le corpus regroupe surtout des formes en usage aux XV-XVIe siècles, voire au XIVe siècle pour certains lots. On notera la présence assez récurrente des récipients épais destinés à un usage de stockage, ainsi que la fréquence d'éléments d'architecture sous la forme de tuiles plates.

Signalons également qu'une grande partie des jours impartis pour cette post-fouille, a été consacrée au lavage du mobilier, rendu difficile par la grande adhérence de la terre argileuse dans laquelle ils étaient pris. Ce facteur de temps de traitement sera certainement à prendre en compte en cas de fouille sur la superficie fouillée.

2.2.4 Archivage du mobilier

La totalité du mobilier est conditionnée par matériaux, par tranche et par structure dans un total de 3 caquettes normalisées selon la classification suivante :

Caisse 1 : mobilier céramique historique (caisse Allibert réf. 21020). Tranchées 3 à 37 (sauf tr.22)

Caisse 2 : mobilier céramique historique (caisse Allibert réf. 21020). Tranchée 22.

Caisse 3 : prélèvements (caisse Allibert réf. 21010). Tranchées 31 et 33.

3. Conclusion

Le diagnostic, prescrit sur environ 3 hectares, en préalable du projet de la ZAC des Portes de la Seiche, tranche 1b, au sud du bourg de Chartres-de-Bretagne, a permis de mettre en évidence plusieurs témoins d'occupation s'étalant de la Protohistoire à l'époque Moderne, en passant par le Moyen Âge.

La mise au jour de quelques tessons de céramique de l'âge du Fer témoigne d'une fréquentation des lieux, au sein ou à proximité de l'emprise (secteur 1), mais aucun vestige immobilier n'a pu y être associé.

Quant à la découverte des vestiges les plus significatifs du diagnostic, regroupés dans les parcelles 18, 21, 22 et 233 (secteur 1), s'échelonnant du haut Moyen Âge à l'époque Moderne, nous retiendrons les éléments suivants :

- Le haut Moyen Âge (IX^{ème}-X^{ème} s.), bien que seulement représenté par quelques tessons de céramique recueillis dans un fossé curviligne, situé – qui plus est – dans le secteur le plus dense des vestiges, constitue un élément important dans les résultats. En effet, nous n'avons que peu d'informations relatives à cette période, dans le bassin rennais, mis à part quelques sites fouillés récemment comme à Châteaugiron (La Perdriotais, Catteddu 2013) ou encore Chavagne (en cours) et Mordelles (en cours). A Chartres-de-Bretagne, nous ne disposons que très peu de données concernant la période altomédiévale. Seul un site de cette période (IX^{ème}-X^{ème} s.) est connu à environ 1 km au nord-ouest au lieu-dit le Printemps (Le Boulanger, 2000). En outre, signalons que les vestiges qui n'ont pas été datés à l'issue de notre opération de diagnostic, notamment certaines fosses, trous de poteau ainsi que certains tronçons de fossé, peuvent tout aussi bien appartenir à cette période, d'autant plus que les sites du haut Moyen Âge sont connus pour ne livrer que peu de mobilier.

- A l'instar de haut Moyen Âge, l'étude du mobilier montre également un indice d'occupation au Moyen Âge, plus précisément au XII^{ème}-XIII^{ème} siècles. Il ne s'agit en revanche que d'une seule structure (fosse) identifiée au sein de la zone dense de vestiges. Mais ceci n'exclut pas également une occupation de cette période au sein de l'emprise ou aux abords.

- Enfin, l'étude du mobilier a mis en évidence une majorité des vestiges remontant au bas Moyen Âge et à l'époque Moderne. Mais la plupart des structures ont livré, dans leur comblement, du mobilier hétérogène, c'est-à-dire datant de ces deux périodes. Ceci pose ici des difficultés à comprendre l'organisation des vestiges et à appréhender la nature de l'occupation. Aucune relation chronologique n'a pu être véritablement établie entre les différentes structures, notamment entre les deux fours, le réseau fossoyé et le possible bâtiment (sur fondation empierrée ?) de la tranchée 22. En tout cas, nous retiendrons simplement une durée d'occupation manifeste sur plusieurs siècles, et ce, au même endroit. A partir de ce premier constat, seule une étude plus approfondie permettrait d'établir une chronologie plus affinée afin d'éclaircir cet enchevêtrement de vestiges et déterminer la nature et la fonction des occupations mises au jour.

Ajoutons que la présence des deux fours, distants l'un de l'autre d'une dizaine de mètres, constitue des éléments importants car ils signalent la présence d'activités spécifiques. Ici, la question d'un lien possible avec l'exploitation du calcaire (production de chaux ?) est légitime, compte tenu notamment du contexte géologique et historique du pays chartrain.

Toujours est-il, au terme de cette étude, nous appuierons sur le fait que nous ne disposons à ce jour que peu d'éléments de connaissance, «archéologiquement parlant», pour ces périodes tardives du Moyen Âge et de l'époque Moderne. Une confrontation avec les données issues des archives pourrait par ailleurs apporter quelques éléments de compréhension.

4. Bibliographie

Documentation en ligne

BRGM

Carte géologique : édition du BRGM, éch. 1/50000 . Feuille de Janzé n°353 (1994).
Direction : F Trautman. Levés : 1986-1990.
Adresse internet : <http://infoterre.brgm.fr>

IGN

Géoportail © de l'IGN : carte au 1/25000 et 1/250000
Adresse Internet : <http://geoportail.gouv.fr>

Archives départementales d'Ille-et-Vilaine

Cadastre napoléonien d'Ille-et-Vilaine sur le serveur THOT des archives départementales : Relevé cadastral napoléonien de 1810 (3 P 5615 - Section D2 de la Chaussairie, parcelles n° 228-609 [1810]).
Adresse internet : http://archives-en-ligne.ille-et-vilaine.fr/thot_internet/

Carte archéologique nationale

A partir des éléments de la Carte archéologique du SRA Bretagne.
Adresse Internet : <http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/>

Bibliographie générale

Aubry 2004

AUBRY (L.) - *Chartres de Bretagne, Ille-et-Vilaine, Les Peupliers* : R.F.O de diagnostic. Cesson-Sévigné : Inrap Bretagne, 2004.

Catteddu 2013

CATTEDDU (I.) (dir.) - *Châteaugiron, Ille-et-Vilaine, Zac de la Perdriotaïs. Archéologie et environnement d'un terroir sur la longue durée et histoire de l'aménagement d'un territoire* : Rapport final d'opération de fouille. Cesson-Sévigné : Inrap Bretagne, 2013.

Le Boulanger 2000

LE BOULANGER (F.) - *Chartres de Bretagne, Ille-et-Vilaine, Le Printemps. Un habitat rural des IXe-Xe siècles*, DFS, A.F.A.N., S.R.A Bretagne, Rennes, 2000.

Levan 2012

LEVAN (M.) - *Chartres de Bretagne, Ille-et-Vilaine, ZAC des Portes de la Seiche-Tranche 1a* : R.F.O de diagnostic. Cesson-Sévigné : Inrap Bretagne, 2012.

Leroux et Provost 1990

LEROUX (G.), PROVOST (A.), *Carte archéologique de la Gaule, Ille-et-Vilaine* : Académie des Inscriptions et Belles Lettres, éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1990.

5. Liste des figures

- Fig. 1** Localisation de l'opération sur carte IGN
- Fig. 2** Vue aérienne de l'emprise du diagnostic, secteur 1 et 2 (©google maps)
- Fig. 3** Position topographique des terrains de l'emprise du diagnostic de la ZAC des Portes de la Seiche, tranche 1b (Source : <http://www.cartes-topographiques.fr/Rennes.html>)
- Fig. 4** Localisation de l'emprise du diagnostic sur la carte géologique 1/25 000 et extrait de la légende (édition du BRGM, feuille de Janzé, Source : Infoterre.brgm.fr)
- Fig. 5** Cartographie des indices de sites archéologiques et des opérations d'archéologie préventive, d'après les données de la Carte archéologique du SRA Bretagne (DAO : Conan J. (Levan 2012) et Escats Y.)
- Fig. 6** Vue des tranchées de diagnostic décapée à la pelle mécanique ©Y. Escats
- Fig. 7** Mis au jour des couches de remblais (Tranchée 1, secteur 1) ©Y. Escats
- Fig. 8** Plan de localisation des tranchées du diagnostic archéologique, sur fond du cadastre actuel
- Fig. 9** Plan général du diagnostic archéologique, sur fond du cadastre actuel / SECTEUR 1
- Fig. 10** Plan général du diagnostic archéologique, sur fond du cadastre actuel / SECTEUR 2
- Fig. 11** Plan général du diagnostic archéologique, sur fond du cadastre napoléonien de 1810 (3 P 5615 - Section D2 de la Chaussairie, parcelles n° 228-609 [1810]).
- Fig. 12** Plan général du diagnostic archéologique, sur fond du cadastre actuel, proposant une restitution des tracés des fossés, un phasage chronologique et une répartition du mobilier céramique. (étoile)
- Fig. 13** Vue du fossé F4, Tr 36, formant l'angle d'un enclos © Y. Escats
- Fig. 14** Vue du fossé F1, Tr 23, formant l'angle d'un enclos © Y. Escats
- Fig. 15** Coupe du fossé F2, Tr14
- Fig. 16** Situation et zoom sur les tranchée 14 et 36
- Fig. 17** Coupes du fossé F7, Tr18 et une des céramiques associées (US 1 : XVIème s., dessin : F. Labaune-Jean)
- Fig. 18** Situation et zoom sur les tranchée 18 et 23
- Fig. 19** Vue du fossé F2 Tr13 et céramiques associées © Y. Escats/ F. Labaune-Jean (dessin mobilier)
- Fig. 20** Vue du fossé F8 Tr13, longeant le four F9 © Y. Escats
- Fig. 21** Situation et zoom sur les tranchées 13 et 36
- Fig. 22** Coupes des fossés F5 et F8 Tr13 et F1 Tr36
- Fig. 23** Coupe du fossé F8 Tr13
- Fig. 24** Situation et zoom sur les tranchée 32 à 35
- Fig. 25** Coupes des fossés F1 Tr33, F2 Tr34, F1 et F3 Tr35
- Fig. 26** Situation et zoom sur les tranchée 27
- Fig. 27** Coupe du fossé F2 Tr27
- Fig. 28** Vue de la coupe du fossé F2 Tr27 © Y. Escats
- Fig. 29** Plan de situation et vues des fours F8 Tr 22 (**29 a** : vue générale et détail de la sole avec calcaire poudreux au centre) et F9 Tr13 (**29 b**) et la céramique associée © Y. Escats/ F. Labaune-Jean (dessin mobilier)
- Fig. 30** Le trou de poteau, avec un fragment de céramique moderne dans le comblement (flèche) © Y. Escats
- Fig. 31** Plan de situation et coupes des trous de poteau F4 Tr17 / F1 Tr18 / F3 Tr36 et la fosse F2 Tr21
- Fig. 32** La fosse F7 Tr31 © Y. Escats
- Fig. 33** Céramique XIIème-XIIIème s. © F. Labaune-Jean
- Fig. 34** Tranchée 22 : la fondation de mur F9, les niveaux de sol (?) F10 et F11 © Y. Escats
- Fig. 35** Vue de détail de la fondation F9 (partie sud) © Y. Escats
- Fig. 36** La tranchée 22 et sa légende
- Fig. 37** La tranchée 22 : vue de détail
- Fig. 38** Le solin (?) F4 de la tranchée 22 © Y. Escats
- Fig. 39** L'empierrement F16 et vue de la fondation F9, tranchée 22 © Y. Escats
- Fig. 40** Vue de détail de L'empierrement F16, tranchée 22 © Y. Escats
- Fig. 41** Dessins des céramiques, tranchée 13 F2 © F. Labaune-Jean
- Fig. 42** Dessin des céramiques, Tr13 F9 © F. Labaune-Jean
- Fig. 43** Dessin de la céramique, Tr18 F7 © F. Labaune-Jean
- Fig. 44** Dessin de la céramique, Tr 21 F2 © F. Labaune-Jean
- Fig. 45** Dessin des céramiques, Tr 22 F3 © F. Labaune-Jean
- Fig. 46** Dessin des céramiques, Tr 22 F10 et F11 © F. Labaune-Jean
- Fig. 47** Dessin de la céramique, Tr23 F2 © F. Labaune-Jean
- Fig. 48** Dessin des céramiques, Tr31 F1 © F. Labaune-Jean
- Fig. 49** Dessin des céramiques, Tr31 F2 © F. Labaune-Jean

III. Inventaires techniques

Inventaire des faits

Tranchée	Fait	Identification	Observations	Mobilier \ Datation proposée	Niveau d'apparition (m)	Longueur (m)	Largeur (m)	Diamètre (m)	Profondeur (m)	N° Minute	N° photo	Sondé	Auteur
7	1	Fossé	Limon argileux gris	Néant	2,50		0,80				1168-1174		
8	1	Trou de poteau	Limon argilo-sableux brun gris, qq cailloux de quartz, TC, CB	Néant	0,85			0,50	0,05	cahier d'enregistrement	1180-1181	50	CG
8	2	Fossé	Limon argilo-sableux brun foncé, homogène, meuble, CB	Néant	0,60		2,70				1180-1181		
8	3	Fosse	"Ovalaire Limon argilo-sableux brun-gris, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz, poches de sable orangé"	Néant	0,55		2				1180-1181		
9	1	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz, CB	Néant	0,50		1,20				1182-1183		
10	1	Trou de poteau	"Ovalaire Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz, CB, schiste ardoisier pourpre"	Néant	0,60	0,60	0,40				1185/1496		
10	2	Trou de poteau	"Circulaire Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz, CB"	Néant	0,60			0,80	0,20	cahier d'enregistrement	1185/1496-1496	50	CG
10	3	Trou de poteau	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz	Néant	0,60	0,70	0,60				1186		
13	1	Fossé	Limon argilo-sableux gris, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz, CB	Néant	0,70		0,55				1189-1191		
13	2	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz	Céramique médievale, TCA	0,70/0,50		0,75				1189-1191/1304-1315		
13	3	Trou de poteau	"Circulaire, douteux Limon argileux brun-orangé"	Néant	0,50			0,30	0,04	cahier d'enregistrement	1503	50	RB

Tranchée	Fait	Identification	Observations	Mobilier \ Datation proposée	Niveau d'apparition (m)	Longueur (m)	Largeur (m)	Diamètre (m)	Profondeur (m)	N° Minute	N° photo	Sondé	Auteur
13	4	Trou de poteau	"Circulaire, Limon argilo-sableux brun-gris, nodules de calcaire"	Néant	0,55			0,50					
13	5	Fossé	Limon argileux brun-gris	Céramique médiévale	0,50		0,80		0,50	1	1189-1191/1304-1315		
13	6	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz	Néant	0,50		0,65				1189-1191/1304-1315		
13	7	Fosse	Limon argilo-sableux brun-gris, CB	Céramique médiévale, TCA, os	0,50		0,80				1189-1191/1304-1315		
13	8	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, nombreux nodules de calcaire, qq cailloux de quartz, très charbonneux	Céramique médiévale, TCA	0,50		0,90				1322-1328/1442-1454/1472-1474	sondé	RB
13	9	Structure de combustion	Sole d'environ 2 m de diamètre + zone cendrier : sédiment argilo-sableux très charbonneux, qq cailloux de quartz, un gros bloc de calcaire	Céramique médiévale, TCA	0,50	6	3,75				1322-1328/1442-1454/1472-1474		
14	1	Fossé ?	Limon argilo-sableux brun-gris, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz, CB	Néant	0,40						1193-1195		
14	2	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz, CB	Céramique médiévale	0,40		0,90/1,10		0,40	1	1193-1198/1318-1319/1501-1502	sondé	RB
14	3	Fossé	"Limon argilo-sableux brun foncé, et limon argilo-sableux brun-orangé, qq cailloux de quartz et nodule de calcaire Fossé cadastre napoléonien, coupe F2"	Néant	0,40		1,80				1194		
14	4	Trou de poteau	Limon argilo-sableux brun-gris	Néant	0,40			0,40			1196-1199		
16	1	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz	Néant	0,50		0,60				1203		

Tranchée	Fait	Identification	Observations	Mobilier \ Datation proposée	Niveau d'apparition (m)	Longueur (m)	Largeur (m)	Diamètre (m)	Profondeur (m)	N° Minute	N° photo	Sondé	Auteur
16	2	Fosse	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz	Néant	0,50	1,30	0,90				1201-1202		
16	3	Fosse	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz	Néant	0,50			1			1201-1202		
17	1	Fosse ?	Limon argilo-sableux brun-gris, oxydé, gros blocs de calcaire et quartz	Néant	0,60	2,30	0,70				1204-1205		
17	2	Trou de poteau	Limon argilo-sableux gris, qq cailloux de quartz, CB	Néant	0,80			0,30	0,16	cahier d'enregistrement	1206-1208/1490	50	RB
17	3	Trou de poteau	Limon argilo-sableux gris, qq cailloux de quartz, CB	Néant	0,80			0,30			1206-1208		
17	4	Trou de poteau	Limon argilo-sableux gris, qq cailloux de quartz brûlés, CB	Néant	0,80			0,50	0,14	cahier d'enregistrement	1206-1208/1491	50	RB
18	1	Trou de poteau	Limon argilo-sableux brun-gris	Néant	0,60			0,40	0,12	cahier d'enregistrement			CG
18	2	Trou de poteau	Limon argilo-sableux brun-gris	Néant	0,70			0,35					
18	3	Fossé ?	Limon argilo-sableux brun-gris, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz, TC	Céramique médievale, TCA	0,70								
18	4	Fossé ?	Limon argilo-sableux brun-gris, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz, TC	Céramique médievale	0,70								
18	5	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris organique, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz, TC	Napo	0,70		2				1362-1364/1476		
18	7	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz	Céramique médievale	0,70		1,70			1	1365-1369/177-1478		RB

Tranchée	Fait	Identification	Observations	Mobilier \ Datation proposée	Niveau d'apparition (m)	Longueur (m)	Largeur (m)	Diamètre (m)	Profondeur (m)	N° Minute	N° photo	Sondé	Auteur
19	1	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz	Néant	0,50		1,10			1	1371-1373		RB
19	2	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz	Néant	0,50		1,30			1	1209-1211/1374-1375		RB
20	1	Fossé	Limon argilo-sableux brun, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz	Néant	0,40		1,60				1212-1215		
20	2	Chemin	Niveau empierré, bitume, charbon de bois (ancien chemin d'accès au champ)	Napoléonien	0,40		4,50				1212-1215		
21	1	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz, schiste ardoisier violet	Napoléonien	0,70		1,60				1216-1217		
21	2	Fosse	"Ovalaire Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz, TC, CB"	Céramique médiévale	0,70	0,90	0,75		0,16	cahier d'enregistrement	1218-1219/1500	50	CG
21	3	Fosse	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz	Néant	0,70		1,10				1218-1219		
21	4	Trou de poteau ?	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz	Néant	0,70			0,50			1218-1219		
22	1	Fosse	Limon argilo-sableux gris, nodules de calcaire, poches grises sombre	Néant	0,60		1						
22	2	Trou de poteau	Limon argilo-sableux brun-gris, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz, TC	Néant	0,60			0,40	0,14	cahier d'enregistrement		50	
22	3	Niveau de sol remanié ?	Limon argilo-sableux brun-gris, nombreux nodules de calcaire, qq cailloux de quartz, nombreux artefacts (lesson de céramique, TCA), concentration char-bonneuse	Céramique médiévale, TCA	0,60	13,50	10,50				1220-1225		

Tranchée	Fait	Identification	Observations	Mobilier \ Datation proposée	Niveau d'apparition (m)	Longueur (m)	Largeur (m)	Diamètre (m)	Profondeur (m)	N° Minute	N° photo	Sondé	Auteur
22	4	Tranchée de fondation ?	Limon argilo-sableux brun-gris, blocs calcaire, fragment de TCA, CB, traces de plaquette de schiste	TCA	0,50		0,40				1284-1285/1394		
22	5	Structure de combustion	Four avec sole bien conservée (couche rubéfiée très indurée grise bleutée, couleur périphérique : argile rouge). Fosse de travail au sud : limon argilo-sableux brun-gris, nombreux nodules de calcaire, CB, nodules de TC	Néant	0,40		1,60			3	1273-1277/1376-1393/1466-1471		
22	7	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz	TC	0,60		0,80				1286-1288		
22	8	Fossé	Limon argilo-sableux brun, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz, CB, racines	TC, Napoléonien	0,60		1,60				1286-1288		
22	9	Empierrement	Fondation de mur ?, solin ?, caniveau ? Parement coté est composé de blocs de calcaire (30X30 cm), certains sont chauffés. Un sol conservé (F10) vient contre. Du coté ouest, petit bloc et cailloux de quartz roulés (sol de cour ?? : F11)	Céramique médiévale, TCA	0,25		0,65			2	1397-1421/1455-1463		RB
22	10	Niveau de sol ?	couche jaunâtre composée de "poudre" et de petits nodules de calcaire compactés, s'appuyant sur F9. On perd sa limite au_nord (limite du bâtiment ?)	Céramique médiévale	0,60					2	1397-1421/1455-1463		

Tranchée	Fait	Identification	Observations	Mobilier \ Datation proposée	Niveau d'apparition (m)	Longueur (m)	Largeur (m)	Diamètre (m)	Profondeur (m)	N° Minute	N° photo	Sondé	Auteur
22	11	Empierrement	Niveau de sol empierré ? composé de cailloux de quartz roulé épars et pris dans une matrice argilo-sableuse brune	Céramique médiévale	0,60					2	1397-1421		
22	12	Drain, caniveau ?	Empreinte d'un drain ou caniveau ?, aux bords droits et à fond plat; comblé de sédiment argilo-sableux brun		0,60		0,10			2	1397-1421		
22	13	Trou de poteau	Limon argilo-sableux brun	Céramique médiévale	0,60			0,50					
22	14	Trou de poteau	Limon argilo-sableux brun		0,60			0,50					
23	1	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz	Napoléonien	0,90		2						
23	2	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz	Céramique médiévale, TCA	0,90		1,50				1359-1360/1479-1484		
24	1	Fossé	Limon argilo-sableux brun, qq cailloux de quartz	Napoléonien	0,60								
24	2	Fossé	Limon argilo-sableux brun, qq cailloux de quartz	Napoléonien	0,60		3,80						
24	3	Empierrement	Niveau de chemin empierré composé de cailloux de quartz roulés		0,90						1231-1232		
25	1	Trou de poteau ?	Limon argilo-sableux brun-gris, traces de CB, poches de sables orangés, Aspect douteux (racines, fouisseurs).	Néant	0,80			0,50	0,14	cahier d'enregistrement	1494-1495	50	RB
25	2	Trou de poteau ?	Limon argilo-sableux brun-gris, traces de CB, poches de sables orangés, Aspect douteux (racines, fouisseurs).	Néant	0,80			0,40			1495		

Tranchée	Fait	Identification	Observations	Mobilier \ Datation proposée	Niveau d'apparition (m)	Longueur (m)	Largeur (m)	Diamètre (m)	Profondeur (m)	N° Minute	N° photo	Sondé	Auteur
25	3	Trou de poteau ?	Limon argilo-sableux brun-gris, traces de CB, poches de sables orangés, Aspect douteux (racines, fuisseurs).	Néant	0,80			0,50			1492-1493		
25	4	Fosse ?	Limon argilo-sableux brun-gris	Céramique médiévale, TCA	0,80								
25	5	Trou de poteau ?	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz, poches de sables orangés	Néant	0,80			0,40					
26	1	Trou de poteau	Limon argilo-sableux gris, poches de sables orangés	Céramique médiévale	0,50	0,80	0,50		0,18		1233-1235		CG
26	2	Trou de poteau	Limon argilo-sableux gris, poches de sables orangés	Néant	0,50	0,45	0,38		0,06		1236		CG
27	2	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz (US 1). Cf coupe.	Néant	0,60		1,26		0,50	1	1354-1355	sondé	RB
30	1	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz, TC, CB	Néant	0,60		0,60				1251-1252		
31	2	Fosse	Limon argilo-sableux brun-gris, nombreux nodules de calcaire, TC, qq cailloux de quartz, CB	Céramique médiévale, TCA	0,60		1,40				1253-1257/1259-1264		
31	5	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris sombre, nodules de calcaire, qq cailloux et gravier de quartz	Néant	0,60		0,80				1253-1257/1259-1264		
31	6	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz, TC, CB	Néant	0,60		0,80				1253-1257/1259-1264		
31	7	Fosse	Sédiment poudreux blanchâtre mêlé de petits cailloux de calcaire, TC	Néant	0,60		2				1253-1257/1259-1264		

Tranchée	Fait	Identification	Observations	Mobilier \ Datation proposée	Niveau d'apparition (m)	Longueur (m)	Largeur (m)	Diamètre (m)	Profondeur (m)	N° Minute	N° photo	Sondé	Auteur
31	8	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz	Néant	0,60		0,70				1253-1257/1259-1264		
31	9	Fosse	Limon argilo-sableux gris hydromorphe	Néant	0,60			1,30			1253-1257/1259-1264		
32	5	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz, ardoise	Moderne/récent	0,60		0,70						
33	1	Fossé	Limon argilo-sableux brun, qq cailloux de quartz	Néant	0,60		0,60		0,14	2	1338-1342	sondé	RB
33	4	Fossé	Limon argilo-sableux brun, qq cailloux de quartz	Néant	0,60		0,70				1338-1342		
34	2	Fossé	Limon argilo-sableux gris-orangé, qq cailloux de quartz	Néant	0,60		0,60		0,45	2	1335-1337	sondé	RB
35	1	Fossé	Limon argilo-sableux gris, qq cailloux de quartz	Néant	0,70		0,95		0,10	2	1332/1334	sondé	RB
35	2	Fossé	Limon argilo-sableux gris, qq cailloux de quartz	Néant	0,70		0,60						
35	3	Fossé	Limon argilo-sableux gris, qq cailloux de quartz	Néant	0,70		1,60		0,40	2	1329-1331	sondé	CG
35	4	Fossé	Limon argilo-sableux gris, qq cailloux de quartz	Néant	0,70		0,40				1329-1331		
35	5	Fosse	Limon argilo-sableux gris, qq cailloux de quartz	Néant	0,70			0,60					
36	1	Fossé	Limon argilo-sableux brun-gris, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz	Néant	0,70		1,20		0,60	1	1349-1350	sondé	CG
36	2	Fossé	Limon argilo-sableux brun, qq cailloux de quartz	Céramique médiévale	0,50		0,70						
36	3	Trou de poteau	Limon argilo-sableux brun, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz, CB	Néant	0,45			0,60	0,12		1504-1505	50	CG

Tranchée	Fait	Identification	Observations	Mobilier \ Datation proposée	Niveau d'apparition (m)	Longueur (m)	Largeur (m)	Diamètre (m)	Profondeur (m)	N° Minute	N° photo	Sondé	Auteur
36	4	Fossé	Limon argilo-sableux brun, nodules de calcaire, qq cailloux de quartz	Néant	0,50		0,80				1289-1293		
37	2	Fosse	Limon argilo-sableux brun-gris, qq cailloux de quartz	Céramique moderne	0,80	3	1,90				1294		
37	3	Fossé	Limon argileux brun	Néant	0,80		1						

Inventaire du mobilier céramique (Françoise Labaune-Jean)

Tranchée.	Fait	U.S.	Proto	GR	HMA	Méd.	Mod.	Indét.	Total	datation proposée	Cag.
3	1							1	1	insuffisant	1
13	2				6	10	26		42	mobilier hétérogène	1
13	5						5		5	à partir du XVIIe siècles	1
13	7									insuffisant	1
13	8	1					7		7	moderne	1
13	9						5		5	XV-XVIe siècles	1
14	1						2		2	moderne	1
14	2					1			1	médiéval	1
14	3						2		2	moderne	1
14	6						3	7	10	insuffisant	1
14	6					3			3	médiéval	1
17			6					2	8	protohistorique?	1
17	1		3			36			39	XVe siècle?	1
18	3						4		4	médiévale / moderne	1
18	7	1				3	5		8	mobilier hétérogène	1
18	7	3					3		3	médiéval-moderne	1
18	7	4				2			2	XVe siècle	1
18	7						23		23	à partir du XVIe siècles	1
20	2					4			4	médiéval ou moderne	1
21	2					1			1	XIIe-XIIIe siècles	1
22	3					79			79	2° moitié XVe siècle	2
22	3	extension					43		43	XV-XVIe siècles	2
22	9	Prox. F9				2			2	médiéval / moderne	2
22	10					72			72	XIV-XVe siècles	2
22	11					6	14		20	XV-XVIe siècles	2
22	13	TP					2		2	moderne	2
22	16						3		3	moderne	2

Tranchée.	Fait	U.S.	Proto	GR	HMA	Méd.	Mod.	Indét.	Total	datation proposée	Cag.
22		extension				22			22	XIV-XVe siècles	2
23	2					6	10		16	mobilier hétérogène	1
24	1						1		1	à partir du XVIe siècles	1
26	1						8		8	moderne	1
26	3							2	2	insuffisant	1
31	1						4		4	à partir du XVIIe siècle	1
31	2						25		25	XV-XVIe siècles	1
31	4						3		3	à partir du XVIIe siècle	1
32	5									insuffisant	1
35							2		2	moderne	1
36	2						1		1	à partir du XVe siècle	1
37	2									moderne	1
37	HS	près F2					5		5	mobilier hétérogène	
Total			9	0	6	247	206	12	480		

Inventaire des objets hors récipients en céramique

(Françoise Labaune-Jean)

Tranchée	Fait	U.S.	Cag.	observations
3	1		1	1 frag. de brique
13	2		1	16 fragments de tuile plate (avec perforation (carrée) de fixation.
13	7		1	2 os, 2 TCA
14	1		1	1 TC
14	2		1	4 frag TC
14	3		1	2 frag plomb, 1 TCA indét.
14	6		1	3 TC
14	6		1	3 TCA
17	1		1	15 TCA (tuile et 1 carreau glaçuré)
18	7	1	1	2 TCA
18	7	4	1	1 TC
18	fossé		1	1 tuile plate incomplète
22	3		2	49 fragments de tuile plate (sauf une en canal)
22	9	Prox. F9	2	9 TCA (tuile)
22	10		2	10 frag TCA (tuile)
22	11		2	6 TCa
22		extension	2	19 TCA (tuile)
23	2		1	4 fragments de tuile, 4 TC indét., 1 morceau de schiste ardoisier
31	1		1	8 fragments de tuile plate
31	2		1	9 TCA (tuile)
31	4		1	1 fragment de tuile plate
32	5		1	disque de schiste ardoisier (bouchon?)
35			1	2 TCA
37	2		1	1 monnaie all. Cu.
37	HS	près F2		3 TCA (tuile), 1 grand clou de charpente

Inventaire des minutes

N° tranchée	N° Fait	N° Minute
8	1	cahier d'enregistrement
10	2	cahier d'enregistrement
13	3	cahier d'enregistrement
13	5	1
14	2	1
17	2	cahier d'enregistrement
17	4	cahier d'enregistrement
18	1	cahier d'enregistrement
18	7	1
19	1	1
19	2	1
21	2	cahier d'enregistrement
22	2	cahier d'enregistrement
22	5	3
22	9	2
22	10	2
22	11	2
22	12	2
25	1	cahier d'enregistrement
27	2	1
33	1	2
34	2	2
35	1	2
35	3	2
36	1	1
36	3	cahier d'enregistrement

Chronologie

Protohistoire,
Âge du Fer,
Époque médiévale,
Haut Moyen Âge
Moyen Âge
Bas Moyen Âge,
Temps Moderne,
Époque
contemporaine

Sujets et thèmes

Bâtiment,
Fossés,
Parcellaire,
Trou de poteau,
Structure de
combustion,
Fosse

Mobilier

Céramique,
Objet métallique,
Monnaie

Diagnostic archéologique ZAC des Portes de la Seiche - Tranche 1b

Dans le cadre du projet d'extension de la ZAC des Portes de la Seiche (tranche 1b), sur la commune de Chartres-de-Bretagne (35), une opération de diagnostic archéologique, prescrite par le SRA Bretagne, a été réalisée sur une surface de 29 669 m².

L'opération a permis de mettre en évidence différents vestiges s'échelonnant, d'après le mobilier céramique, principalement du haut Moyen Âge à la période Moderne, en passant par le Moyen Âge. Quelques tessons de céramique de l'âge du Fer témoignent d'une fréquentation des lieux, au sein ou à proximité de l'emprise (secteur 1), mais aucun vestige immobilier n'a pu y être associé.

Les données concernant les périodes du haut Moyen Âge (IX^{ème}-X^{ème} siècles et du Moyen Âge (XII^{ème}-XIII^{ème} siècles) sont peu représentés (une fosse et un fossé), du moins en regard des vestiges plus denses datés du bas Moyen Âge (XV^{ème}) et de l'époque Moderne (XVI^{ème}-XVII^{ème}). Les vestiges sont représentés par un réseau de fossés, des bâtiments sur poteau mais également un possible bâtiment sur fondation empierrée. Deux grandes structures de combustion, correspondant à des fours, complètent les découvertes ainsi que quelques fosses dont certaines ont livré des résidus de calcaire. Ces derniers éléments nous renvoient à la question de l'exploitation du calcaire (production de chaux ?), hypothèse légitime, compte tenu du contexte géologique et historique du pays chartrain.

Inrap Grand-Ouest

37 rue du Bignon
CS 67737
35577 Cesson-Sévigné
Tél. 02 23 36 00 40
www.inrap.fr